

INSTITUT MONDIAL
DES
SCIENCES AVANCÉES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES
(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)



SIEGE SOCIAL
24 Boulevard d'ARRAS
13004 MARSEILLE
TELEPHONE : 91.85.09.89

CONTACT
IMSA
N° 33

S O M M A I R E

Le mot du Président (B. GAUTHIER) Page n° 4

La vie de l'IMSA Page n° 5

AMONERKHEPESON, Fils des E.B.E. (S. RIGAL) Page n° 6

Revue de presse (F. BAGUE) Page n° 14

Les momies oubliées du temps (P. JULLIEN) Page n° 16

Premier élément de preuve du déplacement interdimensionnel de .. Page n° 18
certains OVNI's (JM. RAOUX - F. BAGUE)

NEW AGE (RL. MARY) Page n° 20

La nuit des Léonides (S. & D. RIGAL) Page n° 25

Le signe du Scorpion (S. GENTILE) Page n° 29

Etude d'une phrase hermétique (S. VALERIE) Page n° 30

Socrate (A. GAYTTE) Page n° 32

Les phénomènes métapsychiques (P. LATIL) Page n° 38

Influences astrales : Crépuscule ou renouveau (JM. LEJEUNE) Page n° 40

Les combustions spontanées (P. LATIL) Page n° 46

Expérience hors du corps (D. RIGAL) Page n° 50

IMSA33 IMSA33 IMSA33 IMSA33 IMSA33 IMSA33 IMSA33 IMSA33 IMSA33 IMSA33 IMSA33 IMSA33 IMSA33

CREDITS PHOTOS

Les illustrations de ce numéro sont dues à Gilles Pons pour les dessins.

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

La mise en page est due à Bernard GAUTHIER

Tous les articles désirant être publiés dans notre revue doivent être expédiés à notre Siège Social à l'adresse suivante :

I. M. S. A.
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

LE MOT DU PRESIDENT.

Les raisons du coeur, le coeur et ses raisons.

C'est avec tout mon coeur que depuis mars 1988 j'oeuvre au sein de l'IMSA, malheureusement ce coeur m'a joué des tours cette année et m'oblige à restreindre mes activités. Aussi ce n'est pas sans regret que je me vois contraint de vous annoncer l'arrêt très prochain de mes fonctions de Président.

En effet, la faculté m'impose une substantielle diminution des mes activités professionnelles et extra-professionnelles.

Si le coeur à ses raisons, celles-ci sont parfois intransigeantes et nous devons nous y plier que cela nous plaise ou non.

Avec le bureau nous avons étudié le problème de mon remplacement ainsi que celui de Josy. Des solutions ont été trouvées dans le seul but de préciser le travail entrepris par l'équipe en place depuis 2 ans.

Nous allons vous proposer les 1 et 2 décembre prochains 2 jours à La Valeirane. Pendant ce week end nous pourrons écouter Monsieur Jacques RABITZ, nous parler enfin des Templiers et de l'ordre du monde, réparant par là le problème que nous avons eu à Combs, nous pourrons également visionner un film sur les preuves terrestres de l'existence des OVNI's et échanger sur ce sujet avec Jimmy GUIEU et Jean Michel RAOUX. Nous terminerons cette rencontre par une Assemblée Générale Extraordinaire au cours de laquelle nous élirons le nouveau bureau.

Ce n'est pas un adieu mais un au revoir, c'est le passage d'un témoin à d'autres membres qui continueront le travail entrepris par Josy et par moi.

Ce n'est pas le départ d'une, ni même de deux personnes qui doit mettre en péril l'avenir de toute notre association.

L'IMSA CONTACT est de plus en plus attrayant : Qu'il persévère !

Les ADHERENTS de plus en plus nombreux : Qu'ils soient les bienvenus !

Les COMMISSIONS de travail sont en place : Qu'elles travaillent !

Les DEJEUNERS-DEBAT attirent de plus en plus de monde : Qu'ils soient de plus en plus intéressants !

L'IMSA vit. Que la force soit avec nous !

Bernard GAUTHIER

PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

20 Octobre 1990 CONSEIL D'ADMINISTRATION et réunion de travail pour la mise en place du numéro 33 d'IMSA CONTACT.

28 Octobre 1990 DEJEUNER DEBAT animé par Monsieur LOISEL au restaurant "La Mezzanine" 41 Avenue de la timone - 13010 Marseille. Le thème en sera "Le mont Athos et les météores".

1er et 2 Décembre 1990 ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE ET DEJEUNER DEBAT à la maison de vacances la VALERANE à Carqueiranne. Le détail vous parviendra par circulaire ultérieure.

27 Janvier 1991 DEJEUNER DEBAT les sujets et lieu vous seront communiqués ultérieurement.

24 Février 1991 DEJEUNER DEBAT les sujets et lieu vous seront communiqués ultérieurement.

MINITEL Vous pouvez mieux nous connaître en consultant le Minitel en tapant 3615 CODE SERV Appel IMSA.

COMMISSIONS Celles-ci doivent reprendre leurs travaux ces prochains jours. Si vous êtes intéressés par celles-ci, prière d'écrire au siège qui répercutera à aux Présidents des commissions.

ARTICLES DE PRESSE Tous les articles que vous pourrez recollecter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution.

L'IMSA EN SAVOIE Les personnes adhérentes ou abonnées des régions de la Savoie peuvent prendre contact avec Monsieur Marc DEMETRIADES, correspondant de l'IMSA, pour la mise en place d'une commission ufologique rattachée à la commission toulonnaise. Téléphone : 50.37.62.31 entre 19h30 et 20h30 ou par courrier à Monsieur Marc DEMETRIADES - 35 rue des vignes - 74240 GAILLARD

AMONERKHEPESHOF, FILS des E.B.E.

L'archéologue Jomard a dit des constructions de l'ancienne Egypte :

"... Pourquoi fut édiflée une si prodigieuse accumulation de pierres ? Et pourquoi toutes ces formes, leurs détails, sans analogie avec rien de ce que l'on connaît ? ..."

Sur cette remarque, Robert CHARROUX émit l'audacieuse hypothèse suivante :

"Et si leur sens, leur raison d'être appartenaient à des conceptions étrangères au génie terrestre ?" (voir "Le livre des secrets trahis" de R. CHARROUX).

Nous, nous disons aujourd'hui :

"Et s'il avait eu raison..."

En feuilletant un livre sur l'Egypte ancienne, en admirant les innombrables photos de temples, d'hiéroglyphes, de peintures et de bas reliefs, une peinture attira tout particulièrement notre attention : celle du Prince AMONERKHEPESHOF. (Peinture de la XXème dynastie, qui orne les murs du tombeau du dit Prince à Thèbes-Ouest. Photo N° 2). Ce qui nous frappa dans le profil de cet enfant chauve, c'est la ressemblance avec le portrait robot d'un E.B.E., plus exactement celui du "petit-gris" (Photo N° 1).

Possédant un exemplaire de ce dernier, (publié dans V.S.D. dans un article de Jimmy GUIEU), nous nous sommes empressés de comparer les deux photos. Mises l'une à côté de l'autre, aucun doute. Elles révélaient toutes les deux un facies identique à première vue, avec cette inclinaison particulière de la ligne frontale et cette proéminence du crâne vers l'arrière qui sont bien caractéristiques. Une telle similitude ne pouvait être le fait d'une simple coïncidence. On le sait, les

Egyptiens maîtrisaient suffisamment l'art pour reproduire fidèlement l'image de leurs rois et de leur peuple.

Le doute subsistant, nous avons examiné d'autres peintures, et nous avons retrouvé à plusieurs reprises cette forme particulière de la boîte crânienne qui rejoint si étonnamment celle des "petits-gris", notamment chez Ramsès III (XXème dynastie). (Peinture figurant dans le tombeau d'AMONERKHEPESHOF où Ramsès III est représenté embrassé par la déesse Isis (Photo N° 3).) Cependant, sur cette peinture, Ramsès étant casqué, on peut toutefois considérer que sa coiffure apporte une certaine confusion quant à son profil crânien.

Il est à noter que parmi la documentation que nous avons en notre possession, nous n'avons remarqué cette forme allongée de crâne ou de casque que dans les peintures de la XIXème et XXème dynastie.

Voulant éliminer le doute qui subsistait encore, nous avons poussé plus loin notre étude.

Après une reproduction fidèle sur calque du Prince " et du "petit-gris", nous avons effectué des mesures complètes (schémas A et B).

Il s'avère que l'inclinaison de la droite partant du nez et fuyant vers le haut du front est exactement la même au degré près ! L'inclinaison de la ligne passant par le menton et le nez de chaque visage ne varie que de quelques degrés. La position des yeux par rapport au nez est sensiblement la même d'un crâne à l'autre (voir schéma C). Enfin on retrouve le même regard franc, presque sévère et le manque de sourire. Pas de doute, la ressemblance est flagrante !

AMONERKHEPESHOF appartenait à la XXème dynastie donc vécut environ

1200 ans avant J.-C.. De plus le Prince est représenté enfant.

En revanche, le portrait-robot du "petit-gris", établi par Silvio d'après témoignages, date du XXème siècle. (Si l'on voulait jouer avec les chiffres, on pourrait dire qu'il y a une relation entre XXème dynastie et XXème siècle...) On sait aussi que les "petits-gris" ne mesurent pas plus d'1m30, ce qui correspond à la taille d'un enfant de 10 à 12 ans.

En considérant ces paramètres, on peut facilement accepter les très légères différences qui apparaissent entre les deux crânes. Il ne faut pas oublier que trois mille ans séparent ces deux êtres ! De plus l'un est adulte, l'autre enfant.

Il découle donc de cette étude que ces deux êtres pourraient très bien avoir les mêmes origines, il va de soi, des origines extraterrestres! Dans ce cas, la ressemblance est telle que l'on peut même affirmer qu'en 3 mille ans d'écart, la forme crânienne n'a pratiquement pas évolué.

Revenons au Prince AMONERKHEPESHOF. Il est difficile de croire qu'il soit purement d'origine terrestre. En effet, son profil ne ressemble en rien aux différentes évolutions du crâne humain qui aboutissent à l'Homo sapiens (schéma D). Eliminons donc cette aberrante possibilité.

Reprenons l'hypothèse de Robert CHARROUX qui pensait, dans son livre des secrets trahis, que la Terre fut colonisée par des hommes venus d'une autre planète voici plus de 20.000 ans. Ces extraterrestres supérieurs à la race existant alors sur la Terre, furent pris pour des dieux. Plus tard, ayant enseigné les hommes de la Terre, ils repartirent. Cependant certains restèrent et s'accouplèrent à des femmes de notre Terre. Alors naquirent des demi-dieux.

Si l'on considère cette possibilité, il serait naturellement logique que le Prince AMONERKHEPESHOF, Ramsès III et bien d'autres soient

des descendants directs de ce métissage lointain. Donc rien d'étonnant à ce que l'on retrouve des traits caractéristiques appartenant à une certaine race d'E.B.E. d'aujourd'hui. Dans ce cas, les "petits-gris" et ces extraterrestres colonisateurs auraient la même origine planétaire.

D'autre part, cette hypothèse se confirmerait dans le sens où la colonisation de notre Terre, voici plus de 20 à 30.000 ans, et l'implantation actuelle de bases secrètes extraterrestres sur cette même Terre pourraient avoir une relation étroite. Voici deux détails qui entreraient en corrélation. En effet, la Terre étant connue de ces voyageurs de l'espace depuis des millénaires, quoi de plus simple que d'en suivre l'évolution politique et de ce fait établir une stratégie précise à des fins diverses.

Reste la différence de taille entre les "petits-gris" actuels et les Egyptiens. Mais ce n'est pas un problème. Sur un même monde, autre que notre univers terrestre, il est parfaitement concevable qu'il puisse exister plusieurs races différentes qui portent quand même les caractères fondamentaux de l'espèce entière. De même que nous possédons sur notre Terre des hommes de grandes tailles et d'autres de petites tailles. Les "petits-gris" pourraient bien être une race "pygmée" de la race fondamentale des extraterrestres qui nous intéressent.

Quant au but des "petits-gris" aujourd'hui vis à vis de l'espèce humaine, par rapport à celui des éventuels colonisateurs et initiateurs d'autrefois, rien n'exclut non plus des divergences de caractère d'une espèce à l'autre, les deux appartenant à un même monde. Ou tout simplement un changement d'objectif. Ne trouve-t-on pas chez nous des "bons" et des "méchants"?... Des changements de politiques suivant l'évolution de l'histoire et des besoins humanitaires?...

Un fait supplémentaire vient appuyer notre hypothèse. Il s'agit d'un extrait du livre "C'était ainsi"





"PETIT-GRIS"

du Lama médecin T. LOBSANG RAMPA
(page 154 éd. J'ai lu) :

"... Au temps de l'Atlantide - Oh ! Mais oui, l'Atlantide a existé ! - il y avait une civilisation très avancée. Les gens "marchaient avec les dieux". Les jardiniers de la terre (Entités supérieures appartenant à un plan supérieur au nôtre) ne cessaient d'observer les développements en Atlantide. Mais comme ceux qu'on observe sont prudents à l'égard des observateurs, les jardiniers de la terre, conscients de cela, utilisèrent la transmigration pour se livrer à une observation plus subtile.

"Les esprits des jardiniers de la terre se servirent de corps dont les vibrations convenaient et purent ainsi se mêler aux humains et savoir ce qu'ils pensaient d'eux.

"Ces jardiniers de la terre qui s'occupaient de cette mystérieuse civilisation dite "sumérienne" avaient également des précepteurs venant sur la terre par transmigration, grâce à un voyage de quelques secondes.

"Les Egyptiens, eux aussi, étaient contrôlés et entièrement instruits par les Entités supérieures qui utilisaient des corps spécialement cultivés, et quand ces corps n'étaient pas employés par ces Entités, ils étaient nettoyés avec soin, puis enveloppés et placés dans des boîtes de pierre. Les Egyptiens, ceux qui étaient ignorants, croyaient, ayant épié ces cérémonies, que les jardiniers préservaient les corps, et ils se précipitèrent vers leurs prêtres pour les informer de ce qu'ils avaient vu.

"Les prêtres, alors, songèrent à imiter le chose, et quand une personne d'assez haut rang mourrait, ils l'enveloppaient alors de bandelettes, le recouvraient avec des épices ; mais, s'apercevant que le corps se décomposait, ils pensèrent à en retirer les organes tels que coeur, foie, intestins et poumons, qu'ils placèrent dans des vases séparés.

'L'embaumement, bien sûr, était utilisé dans le cas où, un homme ou

une femme de l'espace étant malade, on les plongeait en état d'animation suspendue, afin de pouvoir les retirer du vaisseau de l'espace et les emmener ailleurs pour y être traités.

"Nombre de chefs fameux sur cette terre étaient des Entités ayant subi la transmigration - Abraham, Moïse, Lincoln, le Christ, et ce génie d'entre les génies, Léonard de Vinci, qui par ses interventions a aidé à accroître la connaissance de ce monde. Ses capacités et sa science dépassaient de très loin celles des gens de la terre. Celui qui fut connu sous le nom de Léonard de Vinci était un enfant illégitime ne jouissant pas d'avantages particuliers..."

Pour en revenir à l'Egypte ancienne, Thot, l'initiateur venu du ciel, ne serait-il pas un de ces extraterrestres ? Et plus tard n'utilisera-t-il pas la transmigration pour parfaire son initiation ? C'est une éventualité en tous les cas qui concorderait fortement avec toutes nos hypothèses ici traitées.

Considérons à présent le culte journalier qui était voué à un dieu et à ses "subalternes" représentés dans le temple par des statues. Ces offrandes, cette toilette, ces soins quotidiens qu'un seul prêtre pouvait prodiguer au dieu, Maître du temple, ressemblant assez à une imitation. Celle dont parle Rampa dans son livre. En effet, ces prêtres pouvaient très bien sur des statues, qu'ils croyaient être habitées par des dieux, reproduire les mêmes gestes que les grands initiés faisaient à l'égard des corps destinés à la transmigration et que certains curieux ignorants leur avaient rapporté. En ce sens, le rituel prend une signification symbolique destinée à éterniser le dieu, ce qui entre tout à fait dans les croyances égyptiennes de l'époque. Tout se recoupe. De plus les boîtes de pierres citées par Rampa rejoignent assez les "naos", tabernacles de pierre dans lesquels le prêtre privilégié, le seul à avoir accès à la présence du dieu, enfermait ce dernier pour la nuit après en avoir scellé les portes.

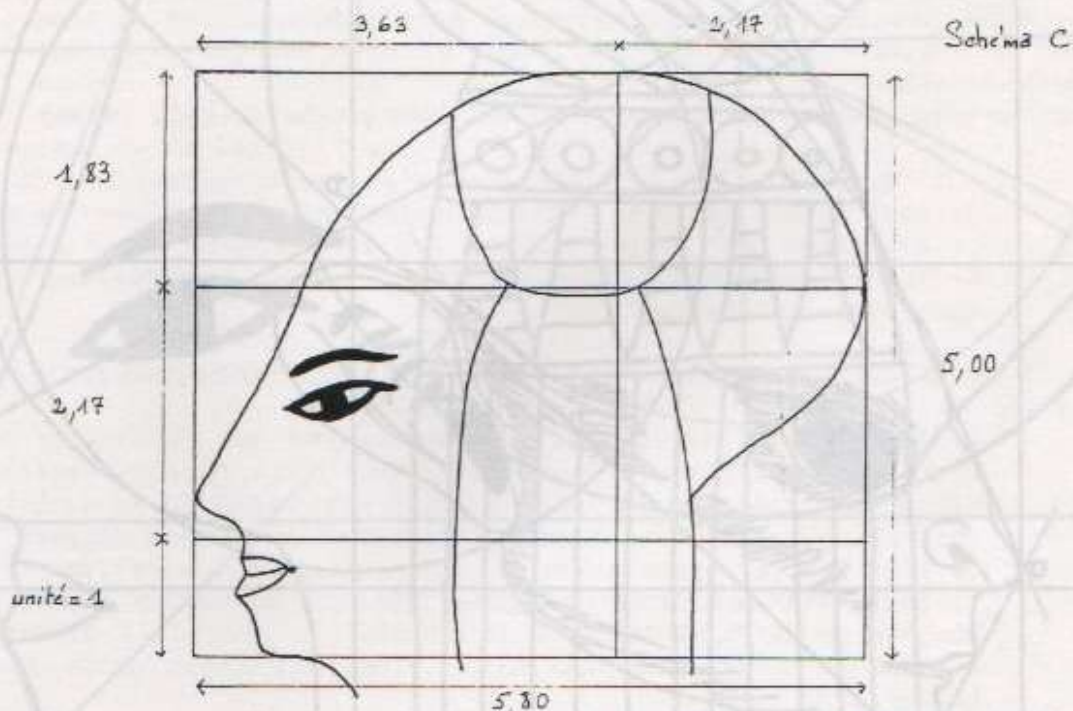
Nous nageons en pleine anticipation ! Soit. Mais les choses les plus incroyables ne peuvent-elles pas être vraies ?

En émettant toutes ces hypothèses, il se peut que nous nous soyons lamentablement trompés. Mais

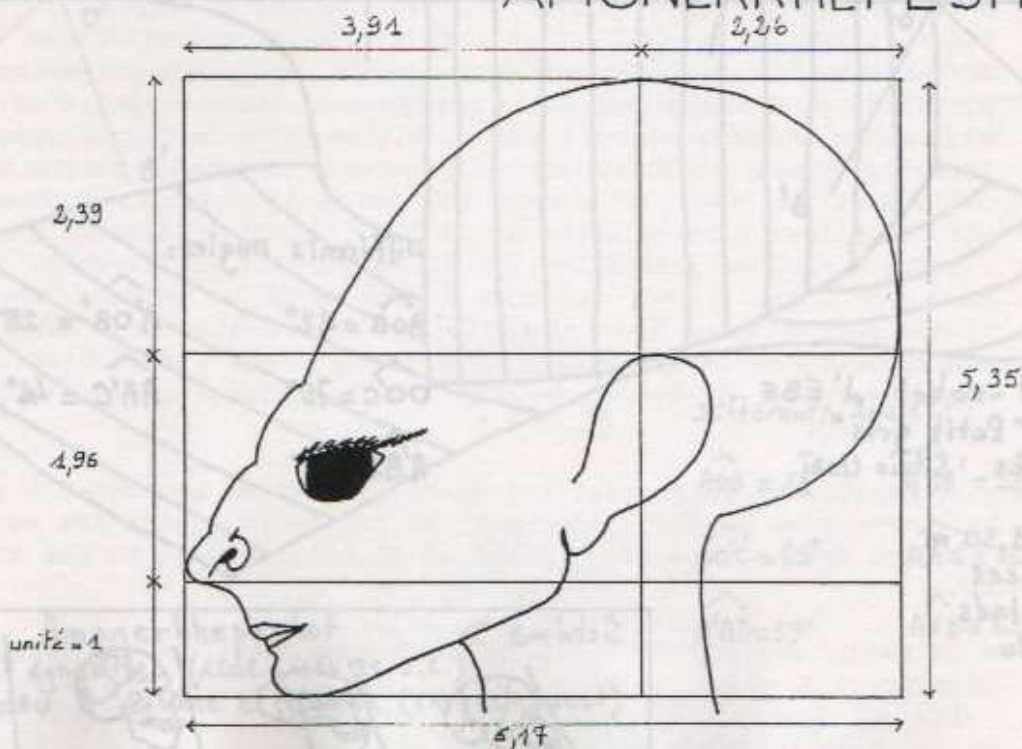
si ce compte rendu peut au moins être le départ d'une nouvelle étude pour un chercheur chevronné en matière d'égyptologie, alors notre travail n'aura pas été vain.

Sylvie RIGAL

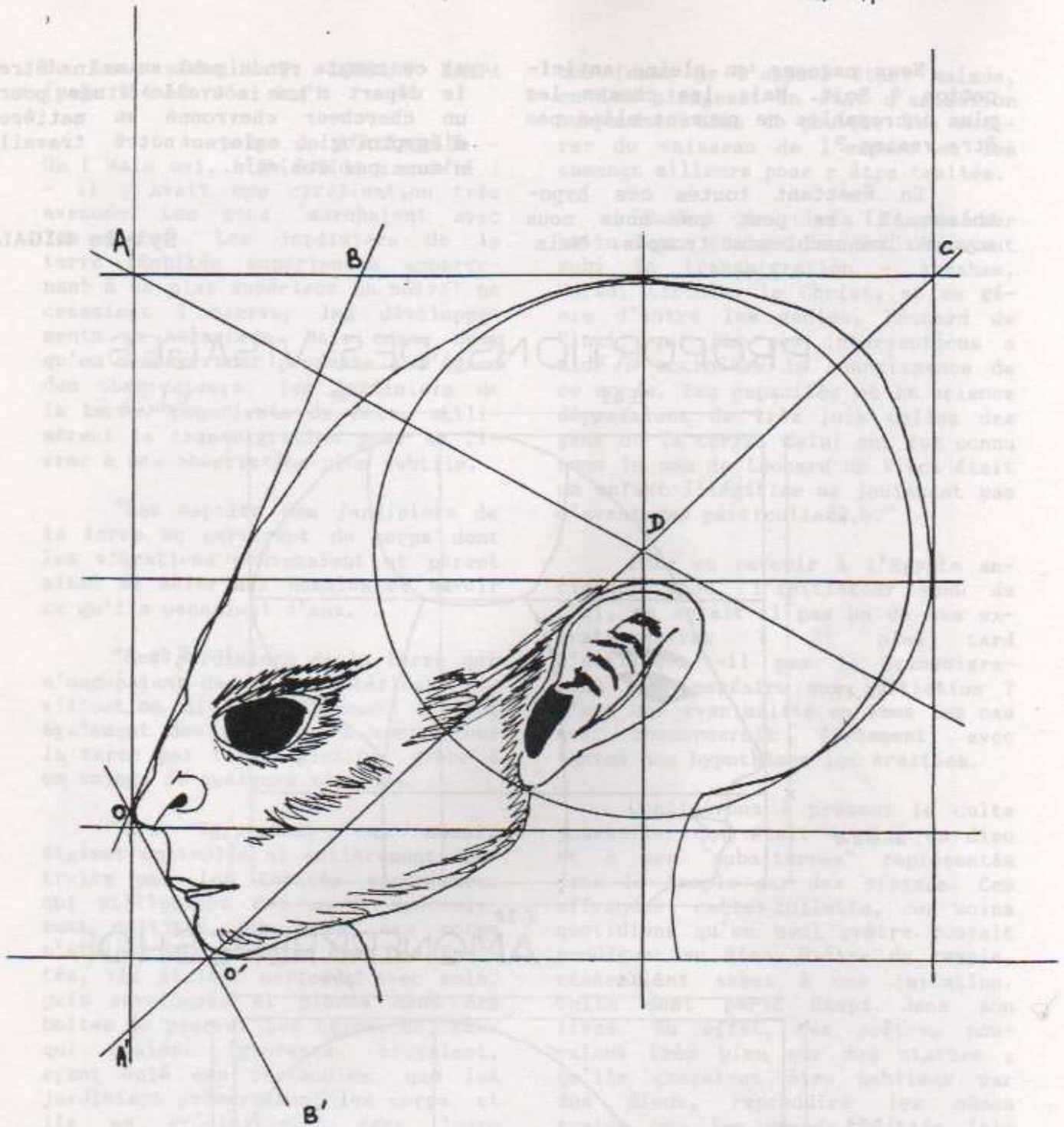
PROPORTIONS DES VISAGES



AMONERKHEPESHOF



"PETIT-GRIS"



Portrait-robot d'EBE
type "Petit gris"
d'après Silvio Usai

Taille ~ 1,50 m
Bras minces
Pieds palmés
Corps Velu

Différents angles:

$$\hat{A}OB = 22^\circ$$

$$\hat{A'OB'} = 28^\circ$$

$$\hat{OOC} = 75^\circ$$

$$\hat{AA'C} = 46,5^\circ$$

$$\hat{A'AD} = 61^\circ$$

Schéma D



Australopithecus



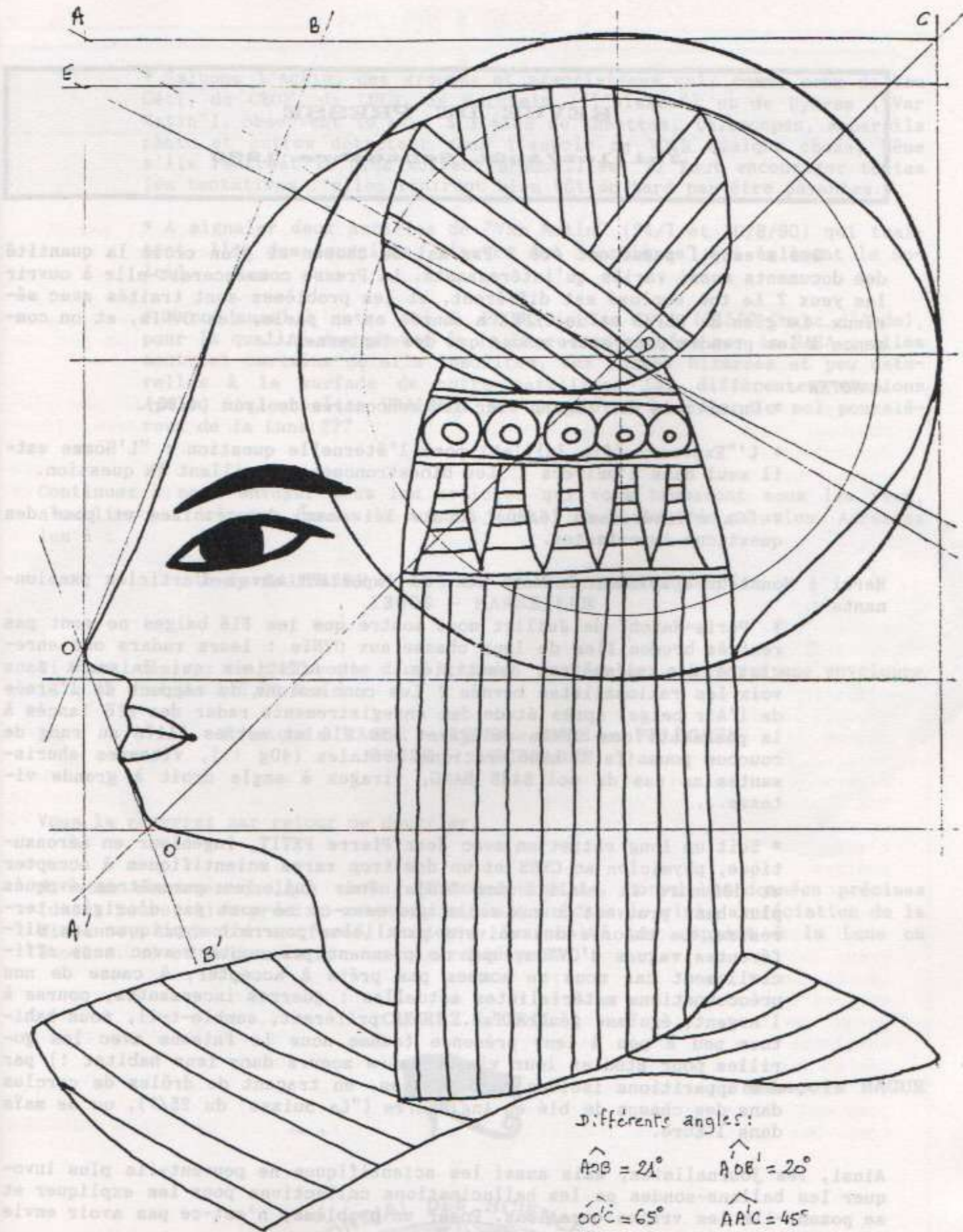
Pithecanthropus



Homo Neanderthalensis



Homme actuel (Homo Sapiens Sapiens)



Différents angles:

$\hat{A}OB = 21^\circ$	$\hat{A}OB' = 20^\circ$
$\hat{O}O'C = 65^\circ$	$\hat{A}A'C = 45^\circ$
$\hat{A}AD = 50^\circ$	$\hat{A}ED = 63^\circ$

Prince Amonerkhepesof
 XX^e dynastie (1202-1084 av. J.C.)
 Tombeau à Bibane el Moulouk (Thèbes-Ouest)

REVUE DE PRESSE

Juillet/Août/Septembre 1990

Que s'est-il passé cet été ? Pas mal de choses si j'en crois la quantité des documents aussi variés qu'intéressants. La Presse commencerait-elle à ouvrir les yeux ? Le ton employé est différent, et les problèmes sont traités avec sérieux. Le glas du GEPAN et du CEPRA a sonné, on en parle, des OVNI's, et on commence à les prendre pour autre chose que des lanternes...

A NOTER :

- * Un article du "Figaro" sur les rencontres de Lyon (4/90).
- * L'"Express" (fin Juillet) pose l'éternelle question : "L'Homme est-il seul dans l'univers ?" Les bioastronomes travaillent la question.
- * "Ca m'intéresse" (6/90) écoute lui aussi les étoiles et pose des questions importantes.

Merci à Monsieur ECKSTEIN, de Metz pour un important envoi d'articles passionnants :

- * "Paris-Match" de Juillet nous montre que les F16 belges ne sont pas rentrés bredouilles de leur chasse aux OVNI's : leurs radars ont enregistré des paramètres quantifiés... et officiels qui laissent sans voix les rationalistes bornés ! Les conclusions du rapport de l'Armée de l'Air belge, après étude des enregistrements radar des F16 lancés à la poursuite des OVNI's relèguent les F16 et autres F117A au rang de coucous poussifs : accélérations brutales (40g !!), vitesses ahurissantes au ras du sol SANS BANG, virages à angle droit à grande vitesse...

- * Suit un long entretien avec Jean Pierre PETIT, ingénieur en aéronautique, physicien au CNRS et un des trop rares scientifiques à accepter et défendre la réalité des OVNI's. Pour lui, les paramètres évoqués plus haut prouvent à eux seuls que ceux-ci ne sont pas d'origine terrestre. La théorie des univers parallèles pourrait expliquer les différentes vagues d'OVNI's, qui ne prennent pas contact avec nous officiellement car nous ne sommes pas prêts à accepter, à cause de nos préoccupations matérialistes actuelles : guerres incessantes, course à l'argent, égoïsme généralisé... Ils préfèrent, semble-t-il, nous habituer peu à peu à leur présence (comme nous le faisons avec les gorilles pour étudier leur vie et leurs moeurs dans leur habitat !) par des apparitions isolées ou en vagues, en traçant de drôles de cercles dans des champs de blé en Angleterre ("La Suisse" du 25/7), ou de maïs dans l'Eure.

Ainsi, les journalistes, mais aussi les scientifiques ne peuvent-ils plus invoquer les ballons-sondes ou les hallucinations collectives pour les expliquer et se posent-ils les vraies questions. Poser un problème, n'est-ce pas avoir envie de le résoudre ?

- * Un autre article traite de l'astronomie Karmique : Les occidentaux découvrent à peine la notion de Karma, qui donne une dimension nouvelle et enrichit les éléments fournis par l'astrologie traditionnelle. Très intéressant.

* Saluons l'action des groupes et associations qui, comme ceux de Tau Céti, du CEOF, de LDLN, de Nordheim ("l'Alsace") et de Hyères ("Var Matin"), observent le ciel à l'aide de lunettes, télescopes, appareils photo et autres détecteur dans l'espoir de VOIR quelque chose. Même s'ils rentrent le plus souvent bredouilles, il faut encourager toutes les tentatives : elles finiront bien tôt ou tard par être payantes.

* A signaler deux articles de "Var Matin" (24/7 et 30/8/90) qui traitent, l'un des sourciers, l'autre des "sorcières" qui enlèvent le soleil.

* Merci aussi à notre ami M. PECH, de Tau Céti (11590-Cuxac d'Aude), pour la qualité des photos de la Lune communiquées par la NASA : elles montrent certains détails insolites, des formes bizarres et peu naturelles à la surface de notre satellite. Les différentes missions Apollo étaient-elles VRAIMENT les premières à fouler le sol poussiéreux de la Lune ???

Continuez à nous envoyer tous les articles qui vous tomberont sous les yeux, n'oubliez pas de noter dessus le nom du journal et la date de parution. Adressez les à :

**Josy GAUTHIER - 135 Bd de Sainte Marguerite
13009 - MARSEILLE**

Si vous désirez la photocopie d'un article particulier, envoyez une enveloppe 16 x 23 timbrée à 3,80 Frs à :

**François BAGUE - 12 Rue Adrien PELEGRIN
83220 - LE PRADET**

Vous la recevrez par retour de courrier.

Si vous observez quelque chose, photographiez le, notez les données précises (date, heure, lieu précis, orientation, hauteur dans le ciel, appréciation de la distance, trajectoire, forme, couleur, luminosité par rapport à la Lune ou étoiles...) et faites-le nous savoir rapidement

OUVREZ L'OEIL !



François BAGUE



LES MOMIES OUBLIÉES DU TEMPS

... Dans la nuit qui suivit, je transcrivis un curieux message relatif à une tombe, une sépulture encore inconnue et inviolée, qui se trouverait dans le vaste désert d'Égypte, non loin de SAKHARA... Arrive subitement un défilé d'images et de flashes kaléidoscopiques. Vision d'une salle souterraine et obscure, une crypte oubliée des égyptologues, dans laquelle git un énorme tombeau de forme pyramidale. Sa couleur est jaune dorée. Il est surmonté du symbole ANCK : l'antique Croix Ansée de la Résurrection.

Les murs sont tapissés de hiéroglyphes et un silence sépulcral et multimillénaire enveloppe la mystérieuse salle. S'agit-il d'une de ces CRYPTES TEMPORELLES évoquées dans d'autres messages ? Soudain, la réponse, la certitude arrive en une clarté éblouissante... C'est bien cela... Il en existe 77 de ce type disséminées en Égypte, en Amérique du Sud et en France... Elles ont une ancienneté de 25.000 ans... Il ne s'agit pas de pharaons, ni de grands prêtres d'Osiris mais d'autres êtres...

Soudain je perçois à travers le grand sarcophage, une forme humaine, plutôt humanoïde... Un être mesurant environ deux mètres, sans bandelettes et en parfait état de conservation, enveloppé dans une sorte de toge dorée et richement ornée. Il a les bras en croix et la pigmentation de sa peau est d'une teinte cobalt, bleutée. Ses traits sont humains. Il

semble dormir d'un sommeil paisible, mais ses oreilles suscitent immédiatement l'attention. La partie supérieure du pavillon est très développée. Elle se prolonge en un étirement cartilagineux qui se termine par une fine membrane très effilée...

Le corps est entouré par plusieurs petits coffrets dorés, finement ciselés contenant de l'or, des pierreries, un TERAPHIM, ainsi que des tablettes de pierre couvertes de signes inconnus...

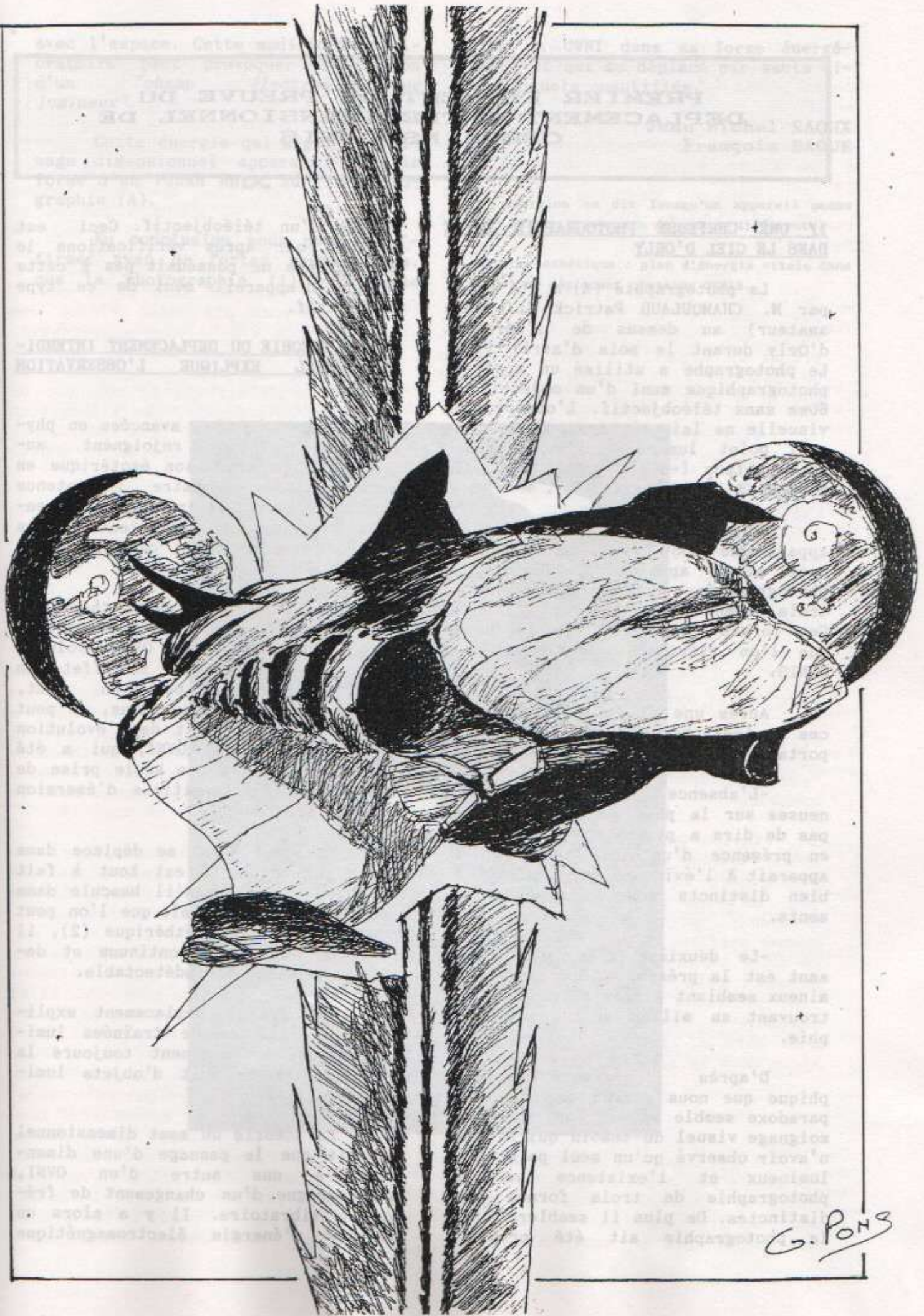
Un flot de questions se fait jour dans mon esprit :

S'agit-il d'une sorte de MUTANT, jadis vénéré et divinisé par le peuple de l'Égypte antique ?... Un voyageur de l'Espace ou du Temps égaré aux premiers âges de l'humanité ?...

Mais une nouvelle lueur intuitive m'apporte une réponse, LA REPONSE, sous la forme d'un nom et d'une date qui s'inscrivent en lettres de feu au sein de ma conscience : NEPHILIM ... Année 2004.

La date indiquée est sans aucun doute celle de sa découverte et exhumation par les égyptologues. "ON" me fait savoir que celle-ci aura un rapport, un lien étroit avec le Sphinx de Guizeh et LE GRAND SECRET ENSEVELI SOUS LE SOL DE FRANCE...

Philippe JULLIEN



G. PONS

PREMIER ELEMENT DE PREUVE DU DEPLACEMENT INTERDIMENSIONNEL DE CERTAINS OVNIS

1/ UNE CURIEUSE PHOTOGRAPHIE PRISE DANS LE CIEL D'ORLY

La photographie (A) a été prise par M. CHAMOULAUD Patrick (ufologue amateur) au dessus de l'aéroport d'Orly durant le mois d'avril 1988. Le photographe a utilisé un appareil photographique muni d'un objectif de 60mm sans téléobjectif. L'observation visuelle ne laissait apparaître qu'un seul point lumineux polychromatique de magnitude (-1,4), proche de celle de SIRIUS (& CANIS MAJORIS).

Après le développement il est apparu une photographie étrange que nous avons appelée A. Sur cette photographie en couleurs on distingue trois formes bleutées sur les bords. Ces formes rappellent la silhouette que l'on attribue généralement aux OVNIS.

Après une étude approfondie de ces photographies, deux éléments importants apparaissent.

-L'absence de traînées lumineuses sur la photographie ne permet pas de dire a priori que nous sommes en présence d'un seul appareil, il apparait à l'évidence que trois OVNIS bien distincts sont nettement présents.

-Le deuxième élément intéressant est la présence d'un cordon lumineux semblant provenir de l'OVNI se trouvant au milieu de la photographie.

D'après l'analyse photographique que nous venons de faire, un paradoxe semble exister entre le témoignage visuel du témoin qui affirme n'avoir observé qu'un seul point très lumineux et l'existence sur la photographie de trois formes bien distinctes. De plus il semblerait que la photographie ait été prise à

l'aide d'un téléobjectif. Ceci est inexact car après vérifications le photographe ne possédait pas à cette époque d'appareil muni de ce type d'objectif.

2/ LA THEORIE DU DEPLACEMENT INTERDIMENSIONNEL EXPLIQUE L'OBSERVATION D'ORLY

Les recherches avancées en physique théorique rejoignent aujourd'hui la tradition ésotérique en commençant à admettre l'existence dans l'univers de plusieurs dimensions, ou plans d'existence, dans lesquels chaque objet ou être matériel se prolonge.

Si on applique cette théorie à la photographie, on s'aperçoit qu'elle représente un OVNI évoluant par saut dimensionnel. En effet, en considérant, de bas en haut, l'évolution des trois engins, on peut admettre qu'il s'agit de l'évolution d'un seul et même OVNI, qui a été photographié dans une seule prise de vue dans trois positions d'émergence (1) différentes.

Lorsque l'OVNI se déplace dans notre dimension il est tout à fait visible, mais lorsqu'il bascule dans une dimension parallèle que l'on peut aussi appeler plan éthérique (2), il disparaît de notre continuum et devient invisible et indétectable.

Ce type de déplacement expliquerait l'absence de traînées lumineuses qui accompagnent toujours la photographie de nuit d'objets lumineux rapides.

La théorie du saut dimensionnel prévoit que le passage d'une dimension à une autre d'un OVNI, s'accompagne d'un changement de fréquence vibratoire. Il y a alors un échange d'énergie électromagnétique

avec l'espace. Cette modification vibratoire peut provoquer l'émission d'un "champ électromagnétique lumineux".

Cette énergie qui signe le passage dimensionnel apparaît sous la forme d'un ruban en ∞ sur la photographie (A).

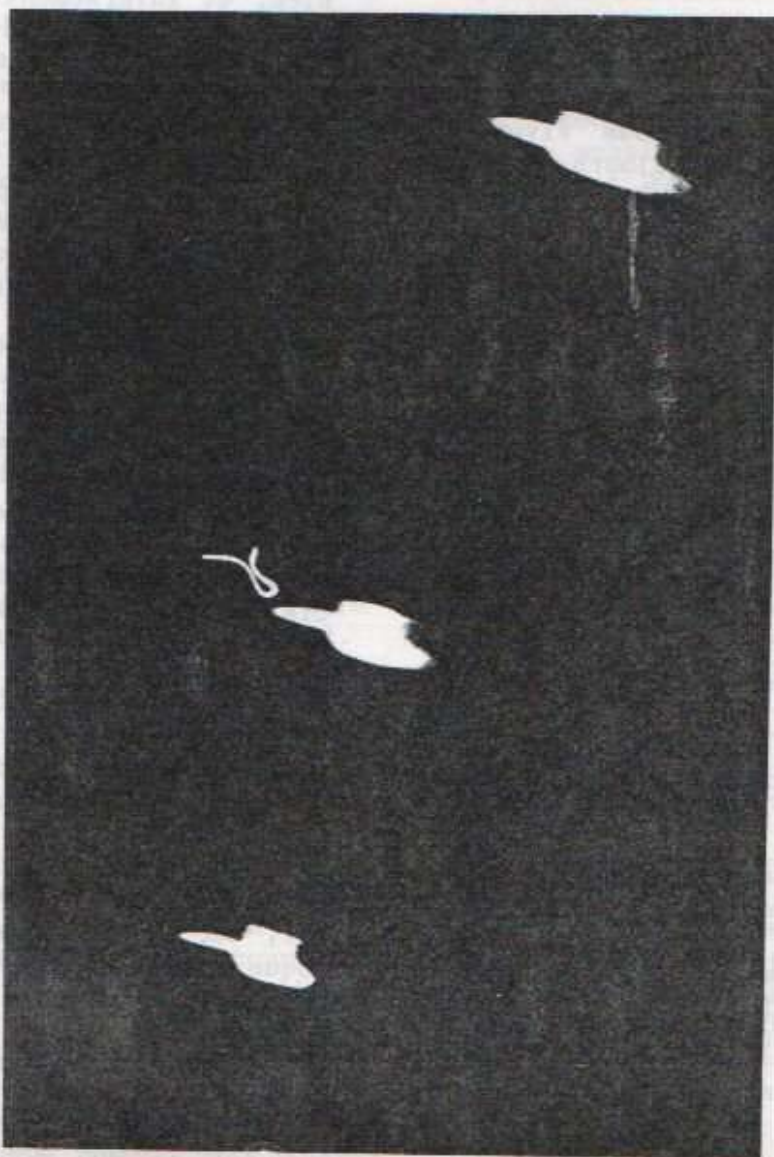
En conclusion nous pouvons affirmer avec de fortes présomptions, que la photographie (A) représente

bien un OVNI dans sa forme énergétique et qui se déplace par sauts dimensionnels quantifiés.

Jean Michel RAOUX
François BAGUE

(1) Emerision se dit lorsqu'un appareil passe d'un milieu à un autre de nature différente.

(2) Plan éthérique : plan d'énergie vitale dans lequel se déplacent certains OVNIS.



NEW AGE

Nouveau créneau commercial ou véritable réalisation d'un nouvel âge de l'humanité ?

Il suffit de regarder autour de soi, suivre l'information médiatique, pour constater que la planète entière subit une précipitation générale à propos de laquelle s'opère une prise de conscience croissante : un monde meurt, un autre naît.

Pénétrons-nous dans la fameuse ère du Verseau ?

À l'évidence, nous vivons un chaos qui précède toujours la chute d'une civilisation, et ce serait un poncif que de citer pour exemples la Grèce et la Rome antiques. S'agit-il d'une fatalité, d'un hasard, d'une nécessité ?

Soyons humbles : fatalité, hasard, nécessité ne sont que des mots humains qui nous aveuglent davantage, car comment voir au delà de notre horizon ? Pourtant, nous sommes nombreux à marcher vers cet horizon qui recule au fur et à mesure que nous avançons.

Soyons encore plus humbles : si notre avance ne nous permet pas d'atteindre le but de manière absolue, du moins offre-t-elle l'avantage d'obtenir un acquis : quiconque avance souffre, et ne devrait plus de ce fait retomber dans ses anciennes erreurs, cela vaut aussi bien sur le plan politique que spirituel. C'est, semble-t-il, la Grande Idée du NEW AGE. Mais... il y a un mais qui se situe dans le paradoxe...

*
* *

Il y a une musique NEW AGE, des vêtements NEW AGE, un mode de vie NEW AGE plus "in" que jamais. NEW AGE : anglo-américanisme déconcertant pour une pensée qui se veut universelle.

Mais il faut bien que cela naisse quelque part, et pourquoi pas là où la drogue sévit le plus : la rose ne pousse-t-elle pas sur le fumier, et le fumier n'est-il pas nécessaire à la rose ? Le NEW AGE, c'est aussi, c'est surtout une autre vision des choses, une vision plus approfondie, dénuée de jugement dans le sens où nous entendons communément ce mot. Il n'est pas de Mal qui ne véhicule de Bien, et inversement. Les alchimistes savaient cela, d'où leur préoccupation primordiale : séparer le subtil de l'épais.

Discerner le Savoir de la Connaissance n'est pas chose aisée : le NEW AGE correspond également à une extraordinaire récupération littéraire où l'occultisme se pare d'une pseudo-spiritualité. Et le paradoxe s'imbrique au paradoxe quand on s'aperçoit que le pire et le meilleur sont publiés parfois chez le même éditeur qui sème à tout vent Mme Irma, Papus et René Guénon. S'il y a fort heureusement des exceptions, il faut aussi comprendre et admettre qu'un éditeur gère un réseau commercial dont la seule philosophie est la vente.

Le pluralisme démocratique, que nous ne saurions critiquer en son essence, permet tout, y compris de vendre du rêve à défaut de réalité.

Ici comme ailleurs, nous sommes en plein chaos, et c'est bien naturel, car le chaos est géniteur, il se moque de nos idées reçues pour accomplir sa propre loi.

Selon la journaliste Marie Madeleine DAVY (in "Nouvelles Clés" n°9) : "Invoquer le "surnaturel" pour couvrir ce qui échappe à la raison n'explique rien. Il serait plus exact de mentionner la présence d'énergies invisibles opératives dans le corps, le mental et le cœur". Ce à quoi s'applique la physique quantique à

laquelle des millions d'êtres humains (plus ou moins cultivés mais qui ne sont pas pour autant des demeurés) restent étrangers. Ceux-ci, intéressés par les "sciences humaines", deviennent alors les proies rêvées des "parapsychologues", des Maîtres qui ont pignon sur rue, ou du dernier contacté des extra-terrestres.

Dans tout ce que l'on nomme inconsiderément "paranormalité", comment séparer le bon grain de l'ivraie ? Cette question en implique une autre : un bon arbre peut-il porter de mauvais fruits ?

La véritable quête de l'homme n'aboutit pas à la satisfaction de son confort intellectuel mais à la découverte de ce qu'il méconnaît, d'abord soi-même, ensuite une antique Connaissance que chacun véhicule en son for intérieur, ce que ne saurait démentir une Dolto, un Bettelheim, un Jung, et même un Einstein.

Qu'on l'admette ou non, il existe en ce monde des êtres qui - par des moyens qui sont les leurs - retrouvent leur véritable dimension humaine ; ils ont dès lors pour premier devoir de transmettre ce qu'ils ont reçu. La littérature est souvent pour eux le meilleur moyen d'expression, mais certains auteurs se laissent prendre au piège de leur propre ego qui les emprisonne derechef dans un matérialisme spirituel.

C'est donc au lecteur, à l'authentique chercheur qu'il appartiendra de retenir ce qui lui parle au coeur.

Ou bien l'auteur NEW AGE récupère l'ensemble des religions et fait de sa compilation une vulgarisation vulgaire, sombrant du même coup dans un dogmatisme figé, ou bien il pénètre la Tradition et s'applique à la transmettre. S'il n'est pas vigilant sur les mots qu'il formule, sur la signification des symboles qu'il étudie, sur le sens exact d'un rituel qui correspond à la perception ésotérique, et à la nature cognitive de cette perception, quelle authenticité pourrait-on accorder à un tel écrivain ?

L'auteur ésotérique, digne de cette qualification, tend à révéler des valeurs oubliées, et parmi celles-ci : le commencement, la durée et la fin des choses créées, c'est à dire l'union des trois principes dans l'unité. Cette union est comparable à une existence. Elle naît, vit et meurt, mais pour renaître et former une nouvelle union hiérarchiquement supérieure à la précédente (le NEW AGE ?).

Avons-nous affaire à un dogme obscur ou une doctrine lumineuse dès lors qu'elle est pleinement vécue ?

Dogmes, doctrines, préceptes, symboles demeurent lettres mortes si nous nous contentons de les observer sans les pénétrer.

Pénétrer, c'est connaître (c'est aussi Aimer), mais connaître comment ? En comprenant le rapport d'analogie provenant de l'Identité Pure.

Symboliquement, l'Identité Pure de la roue est son centre, sa périphérie constitue son analogie : le seul moyeu de la roue ne peut rouler, mais il se prolonge "analogiquement" par ses rayons jusqu'à la circonférence qui, elle, peut rouler. *C'est ainsi que le Centre, concentré sur lui-même, se distingue paradoxalement du pourtour qui, sans lui, n'existerait pas.*

Supposons ce pourtour intelligent, doué de réflexion. Comment connaîtra-t-il l'existence d'un Centre duquel il procède et dépend ?

Trois manières de connaissance s'offrent à lui :

1 - Une connaissance indirecte, rationnelle, mentale.

2 - Une connaissance directe, cardiaque, intellectuelle.

3 - Une connaissance intuitive qui correspond à la Voie du Coeur objectivée hors des perturbations subjectives.

Autrement dit, notre coeur humain microcosmique s'avère alors capable de correspondre avec le Coeur non humain macrocosmique (ou plus précisément "cosmogonique") : le

Logos, qui emploie un langage symbolique, partiel, pour nous informer de nos plus urgents besoins, lesquels ne sont assurément pas d'un ordre matériel.

C'est comme si le pourtour, prenant conscience, projetait son intelligence le long d'un rayon qui relie le centre à sa propre circonférence. Et cette intelligence comprendra alors que le centre, les rayons et la roue ne sont en fait qu'une unité apparemment paradoxale.

Tout le problème de la connaissance ésotérique est, semble-t-il contenu dans ce symbolisme de la roue.

Si NEW AGE il y a, il naît nécessairement de la remise en question : l'appréhension (ne pas confondre avec "compréhension") d'une vérité sous-jacente, invisible, à la fois plurale et unique qui fait les différences, les contradictions et les paradoxes apparents. Une vérité anarchique, ambiguë, mais dont l'anarchie et l'ambiguïté correspondent à un ordre merveilleusement construit et que le NEW AGE doit nous faire découvrir. Bref, notre nouvelle vision doit s'entraîner à voir bien au delà des apparences, mais c'est prudemment que nous devons pressentir l'intériorité traditionnelle qui s'appréhende avec un coeur débarassé de toute espèce émotionnelle : le Grandiose ne se voit pas, il se perçoit. L'Amour n'est pas visible, il rend visible. Le coeur purifié de l'émotionnel devient juste, c'est donc la justice qui nous permet de connaître l'intelligence qui, à son tour, nous fait connaître la sagesse, parce que la force nous a permis de tempérer nos émotions. Or, cette tempérance nous fait connaître la Prudence.

Le NEW AGE devrait nous amener vers cette transformation, ce long cheminement vise le point central de notre cible : l'Originel qui secrète la Tradition Primordiale. Elle est dans toutes les religions, dans tous les Textes Sacrés, notamment dans la Bible où l'on trouve (Hébreux VII-3 et Genèse XIV-18) l'enseignement d'un

étrange personnage qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours, ni fin de vie : le Roi-Prêtre MELKITSEDEQ, le Non humain.

Certes, il faudra opérer un péripèle de recherche assez vaste pour vérifier que Melkitsedeq et la Tradition Primordiale forment une unité qui a un rapport étroit avec le NEW AGE et que cette unité occupe une place prépondérante dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam.

Nous voici au seuil de la métaphysique qui n'est ni facile ni difficile. Elle appartient au subtil et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, elle s'explique clairement, de manière nullement dogmatique.

Dans l'approche de la métaphysique, il y a une propédeutique : un enseignement préparatoire visant des études toujours plus approfondies. Cette étude commence par l'appréhension du symbolisme, des rituels, puis par la compréhension intellectuelle de ceux-ci. C'est ainsi que les Compagnons Bâisseurs du Moyen Age opéraient aussi bien sur la construction extérieure en relation avec leur propre élévation spirituelle, ils réalisaient alors la spéculation hermétique : "ce qui en Haut est comme ce qui est en Bas".

Vient ensuite l'herméneutique, l'ouverture de l'hermétique, une compréhension qui, cette fois, procèdera moins de l'intellection que de l'initiation proprement dite qui permet d'éviter les pièges du mysticisme au sens péjoratif du terme.

Ces degrés d'évolution individuelle impliquent un travail constant, une recherche persévérante qui amène, pour le moins, à la prise de conscience d'une première réalité : l'impermanence de toute chose et la permanence de ce qui est omniprésent, omnipotent, omniscient.

Or, la Tradition nous dit que la créature humaine a été créée à l'image de son Créateur non humain, n'est-ce pas dire la véritable et primordiale nature de l'Homme, défigurée ici-bas par lui-même, mais par-

faitement "figurée" sur un plan universel ? N'est-ce pas dire qu'il a en lui, cet Homme, la toute puissance et le pouvoir de connaître ? N'est-il pas, lui aussi, créateur, et aussi bien créateur d'illusions que de réalités ? Car l'homme peut découvrir au fond de son coeur d'importantes vérités, mais les dévoiler, n'est-ce pas les recouvrir d'un nouveau voile, peut être moins sombre que le précédent, mais qui reste encore à soulever, voire à déchirer en se déchirant soi-même. Si le NEW AGE apporte la paix, il brandit aussi l'épée dont le symbolisme est significatif. D'où l'importance de la transmission "prudente", qui peut nous conduire loin, très loin, vers toutes les "possibilités", prises et entendues encore au sens prudent et guénonien du terme.

N'oublions pas qu'au delà de l'histoire exotérique, il y a l'ésotérisme qui procède d'une perspective Centrale, donc transhistorique, et c'est à cette histoire transcendée qu'appartient le NEW AGE, faute de mieux le nommer.

En tout cas, cette nouvelle ère devrait remplir les fonctions d'un psychopompe.

L'adjectif PSYCHOPOMPE vient du grec PSUKOPOMPOS : "qui conduit les âmes". Mais encore faut-il préciser que la fonction de psychopompe est celle qui sépare, traditionnellement, les élus des damnés. Ceci devrait nous éclairer sur un plan symbolique, et nous faire remettre en question ce que nous cherchons exactement dans le NEW AGE : un mode ou une réalité ?

Comment parvenir à notre propre réalité ? Avons-nous des Maîtres qui soient capables de nous faire accéder à ce que nous cherchons ?

Les "Maîtres" existent, ce sont des humbles qui jamais ne se nomment ainsi, ils nous fournissent les moyens de mesurer nos capacités, ils n'ont pas le pouvoir d'abaisser la Vérité, mais ils ont le devoir de nous faire comprendre que nous devons nous hisser jusqu'à elle.

Ce que l'on nomme un "Maître" est aussi un artiste, et l'écrivain Henry Miller l'avait parfaitement compris :

"Un véritable artiste renvoie le lecteur à lui-même, l'aide à découvrir en lui-même les richesses inépuisables qui lui appartiennent.

Nul ne peut-être sauvé ou guéri que par ses propres efforts. Le seul remède, c'est la foi.

Quiconque utilise d'une manière créatrice l'esprit qui est en lui est un artiste.

Faire de sa vie un art, voilà le but."

Puisse le NEW AGE n'être qu'artistique...

LE NEW AGE ET LES EXTRA-TERRESTRES

Nous assistons à un retour spectaculaire du phénomène OVNI qui retient l'attention du plus grand nombre ; à cet égard, la polémique revient au triple galop.

Je me suis longtemps demandé si ce phénomène n'était pas une sorte de miroir aux alouettes visant à nous détourner de l'essentiel. Il va sans dire que je ne saurais nier l'existence d'une pluralité de vies cosmiques où le pire se mêle probablement au meilleur.

Par Jimmy GUIEU , nous avons des échos en ce qui concerne le pire, ces terrifiants E.B.E. dont nous aimerions qu'ils ne soient que les protagonistes d'un excellent roman de science-fiction. Je voudrais m'opposer, non pas à mon ami Jimmy, mais à cette frayeur en évoquant quelque races plus positives.

Swami Vishnu Devananda est un sage de l'Inde (1) qui (je le sais de source sûre) n'est pas étranger au phénomène extra-terrestre. Tout ce que je puis dire à ce sujet c'est que Swami Vishnu Devananda a parfois évoqué certains êtres d'outre-espace non comme des ennemis mais comme de véri-

tables frères. Il n'est malheureusement pas dans mes possibilités de faire à ce propos des "révélations fracassantes", du moins puis-je formuler (en paraphrasant la Bible) qu'il existe plusieurs demeures dans la Maison du Père, et que certaines d'entre elles sont à l'image du Temple Sacralisé.

Devons-nous pour autant fixer toute notre attention sur ces "frères supérieurs", ces "mystérieux inconnus", en oubliant qu'ils sont, eux aussi, des créatures de la création ?

Evidemment, les mêmes questions reviennent, dont celle-ci : Pourquoi le contact ne s'établit-il pas ?

Il s'établit, mais pas n'importe comment ni avec n'importe qui. Plus que jamais, méfions nous de ceux qui se disent "contactés", méfions nous également du "sourire entendu" de celui qui sait. Celui qui sait vraiment ne parle pas, parce que le temps n'est pas encore venu de parler. Il emploierait des mots incompréhensibles pour notre entendement. Par ailleurs, cela ne servirait à rien.

Il faut d'abord aller, sur le plan rigoureusement individuel, jusqu'au bout de notre réunification, nous débarrasser des faux fardeaux de l'existence, ne plus mesurer nos limites, nos possibilités, obtenir enfin la vraie libération de nos chaînes que nous fabriquons. Il faut apprendre à aimer sans chercher à être aimé. C'est la dure leçon d'Amour que le NEW AGE devrait nous enseigner avant qu'un contact s'avère possible, et non pas une simple Rencontre de Troisième Type, mais quelque chose de plus important, plus grandiose, et qui nous semblera alors plus naturel : pourvu d'amour et dépourvu d'émotion.

Au risque de choquer, de contrarier, je ne brandis ni l'occultisme ni le fantastique pour évoquer le phénomène extra-terrestre. Je ne voudrais nullement être pris pour ce que je ne suis pas, un prophète, un "connaisseur", ou que sais-

je encore. Je désire seulement, tant que faire se peut, transmettre une prise de conscience dont quelques-uns parmi nous ont été les objets, car nous ne sommes que des "objets" au service d'autrui. Cette prise de conscience est d'un ordre spirituel, au sens le plus large du terme. Il appartient à chacun d'y réfléchir et de forger sa propre opinion, car nul n'est véritablement seul. Ce que l'on nomme "solitude" est en fait PRESENCE du SUBTIL.

Sans être un détenteur de "vérité", je crois que le NEW AGE devrait s'appliquer à ne plus confondre la Tradition Primordiale avec l'ignorance scientifico-religieuse (le dogmatisme), la convoitise humaine, le camouflage, etc.

Tout être humain a reçu en dépôt une connaissance, dès sa naissance (voire "avant"), et la manifestation de cette connaissance lui appartient en propre.

Comment la retrouver ? En oubliant le mental, en retrouvant la voie du coeur, c'est à dire l'Amour. Car l'homme a été créé avec une seule porte ouverte sur l'extérieur : l'Amour. Cette porte ne s'ouvre pas seulement sur toutes les vies de l'univers.

Sans doute le NEW AGE n'est-il que la serrure de cette porte, c'est individuellement et ensemble que nous trouverons la clef.

Mais où et quelle est cette clef ? Ce à quoi un très gentil extra-terrestre pourrait répondre :

"Cesse de jouer un rôle, et vis avec pleine confiance".

Puisse le NEW AGE n'être qu'artistiquement cela...

Roger Luc MARY

(*) Auteur du livre "Karma et maladies" que l'on peut se procurer au Centre International de YOGA SIVANANDA, 123 bd de Sébastopol, 75002 Paris

LA NUIT DES LEONIDES

Frédérique et son père, grimpés sur un talus, contemplaient la nuit, le nez dans les étoiles. Paul racontait le ciel à la fillette tandis qu'elle, appuyée contre lui, comptait les étoiles filantes qui griffaient la voûte céleste de leurs traits de feu. C'était sans doute l'une des plus belles nuits de l'été, et aussi la raison qui les avait poussés à veiller si tard : c'était la nuit des Léonides.

Un voile nuageux s'étirait près de la lune lorsque soudain, un fantastique astéroïde raya de son trait de feu l'oeil pâle de la nuit, comme une escarbille.

- Fantastique ! Tu as vu, Papa ? Magnifique !

Alors, l'extraordinaire se produisit. L'étoile filante s'évanouit en une pluie d'étincelles. Médusés, l'enfant et son père regardaient ce nuage d'étincelles descendre doucement vers l'horizon comme les flammèches d'une fusée de feu d'artifice, puis se disperser à travers la campagne. Et puis plus rien, sauf une. Une de ces étranges étincelles qui se dirigeait vers eux, se transformant peu à peu en une sphère sombre cerclée d'un liséré luminescent bleu. Bientôt l'objet, gros comme une pastèque, flotta, hésitant, au dessus de la haie de noisetiers, au fond du champ voisin. Le père et la fillette avaient suivi la trajectoire de l'objet avec curiosité et observaient toujours. Soudain la sphère passa devant le rideau sombre de la haie et se posa dans l'herbe. L'anneau luminescent bleu palpita un instant, puis s'éteignit.

- Frédérique, file chercher une torche.

La gamine dévala le talus en direction de la ferme voisine et revint quelques secondes plus tard, suivie de Fernand, son grand-père.

Le phénomène qui venait de se produire sous les yeux de Paul, cher-

cheur en génétique, aiguïsa sa curiosité de scientifique. En traversant le champ tout juste moissonné, il n'avait pas quitté du regard le point de chute du mystérieux objet. Il saisit la torche que lui tendait sa fille et, méfiant, s'approcha de la haie pour balayer les hautes herbes de son faisceau lumineux.

- Bon sang, vociféra le grand-père tiré d'un premier sommeil par Frédérique, mais qu'est-ce que vous cherchez ?

- ... C'est tombé par là dit Paul suivant le cours de ses pensées. J'en suis sûr, j'ai bien observé la trajectoire de la boule...

- Mais quelle boule ? Insista Fernand.

Et soudain ils virent la chose.

Tapie au pied d'un noisetier. A peine plus grosse qu'un lièvre. Une créature aux formes humanoïdes, avec des yeux de lémuriens, une peau nacrée à peine phosphorescente que le pinceau de la torche fit virer au vert pâle. En plus d'oreilles de lynx, l'être était nanti de membres supérieurs semblables à ceux des manchots.

- Un gnome ! murmura Frédérique émerveillée.

- Attends, Frédy. Ne t'approche pas, ordonna l'homme de science, prudent.

Il ramassa une branche morte, la tendit vers l'étrange être immobile. Aucune réaction. Les yeux rivés sur les hommes, la créature attendait. Un mètre plus loin, la sphère de métal d'apparence chromée, parfaitement lisse, s'ouvrait en deux morceaux identiques dont l'un avait coulissé sur l'autre. Sans doute un mini vaisseau spatial !

- Tu vois, il n'est pas méchant, dit la fillette. Papa, on le ramène à la maison ?

Partagé entre la méfiance et la curiosité, le grand-père tendit ses deux mains ouvertes vers la créature. Comme si cette dernière avait compris le geste du paysan, d'un mouvement lourd elle s'installa au creux des paumes calleuses.

Dans la grange voisine, Topy, le chien, s'était mis à aboyer.

De retour à la ferme, le mini vaisseau et son occupant trônant sur la table de la cuisine suscitèrent une foule de questions mais aussi de réflexions. Aucun doute, la créature était bien d'origine extraterrestre ! Imperturbable, muette, inquiétante, elle observait.

- Nous avons recueilli quantité de témoignages de rencontres du troisième type, dit Paul. Mais jamais rien de tel !

- Téléphone au centre dès demain matin suggéra Fernand.

Pour Frédérique, le "gnome" était déjà un ami. Son affection spontanée et son insouciance infantile l'amènèrent à installer son nouvel ami dans l'ancienne cage de son lapin nain, avec tout le confort dont pouvait bénéficier un animal... mais pas un extraterrestre.

Une fois en cage, l'entité enfin se manifesta.

- Papa, Papa, regarde le "gnome" ! cria Frédy épouvantée.

Dans un silence terrifiant, la créature se métamorphosa. D'un simple regard fulgurant, elle fondit les barreaux de sa cage. Créature du diable, sa peau nacrée devint écarlate. Elle déploya ses membres supérieurs et soudain, surgit au travers de la figure de Paul. Pris par surprise celui-ci se démena avec force. Mais impossible de se libérer du monstre. Plaquée sur les yeux et le front de sa victime, la créature accomplissait son devoir.

Dans un réflexe de protection, le grand père avait tiré Frédérique à l'écart.

Au bord de la démence, Paul hurlait. Une insoutenable douleur vrillait sa cervelle à l'endroit précis que l'on nomme "le troisième

oeil". A genoux au sol, se tordant dans tous les sens, ce n'est qu'au bout d'interminables minutes que Paul réussit enfin à se libérer dans un ultime effort.

Vidé, le généticien reprit peu à peu ses esprits. Le monstre, lui, se téléporta sur la table et reprit son apparence initiale, paisible, imperturbable.

- Un onirophage..., balbutia le scientifique.

- Quoi ? grogna le paysan retenant toujours sa petite fille dans ses bras.

- C'est une entité qui se nourrit des pensées de ses victimes.

- Cette bestiole est un véritable cauchemar. Je vais lui plomber la cervelle, moi, vociféra Fernand en se précipitant sur son fusil accroché au mur.

- Non, attends ! cria son fils en se relevant. Enfermons la plutôt dans la vieille chaudière à bois, à la cave. L'occasion d'étudier une E.B.E. vivante est trop belle.

Le lendemain, accompagné de son chien et muni d'une torche électrique, Paul alla voir la créature dans sa prison de fonte. Sur le seuil de la cave, le chien se mit à grogner, à gémir, le regard penaud et la queue basse. Paul s'en étonna. Le chien le tira alors par le poignet afin de l'éloigner de la cave.

- Je vois. La créature... fit l'homme en tapotant la tête de l'Epagneul. Ne t'inquiète pas. Elle ne s'échappera pas cette fois.

Surmontant malgré tout une angoisse inévitable, le généticien plongea le faisceau lumineux à travers la trappe vitrée de la chaudière. Tapi au fond du foyer, l'entité fixait son géôlier de ses yeux globuleux. Alors soudain Paul fut envahi par l'irrésistible envie d'ouvrir l'épaisse trappe vitrée. C'était plus fort que lui. Il sentait sa main se lever toute seule, comme attirée par la petite porte. Mais au moment où il s'appretait à tourner la poignée...

- Paul ? Tu es par là ? Viens casser une petite croûte...

C'était Fernand son père.

Profitant de la diversion, Paul quitta illico cet endroit maudit et verrouilla la porte de la cave derrière lui.

Attablés devant un somptueux plateau de fromages et une carafe de vin rouge, les deux hommes entamèrent le sacro-saint casse-croûte. Comme le paysan taillait la tourte, il interpella Paul :

- Oh ! Fils, Ca ne va pas ?

Blême, l'air absent, Paul répondit :

- L'entité,... j'en viens... j'ai failli lui ouvrir...

- Quoi ? Mais tu es complètement fêlé !

- ... Elle use d'un pouvoir suggestif, explique le scientifique. C'est assez courant chez les E.B.E. Bon sang ! J'aurais du y penser plus tôt ! Il faut absolument interdire l'accès de la cave à Frédérique !

- Explique toi, fit le paysan la bouche pleine.

- L'esprit faible de Frédy est une proie facile pour l'onirophage. Il ne faut pas qu'elle s'approche, il la manipulerait.

Trop tard.

Dehors, la fillette traînait déjà l'épagneul vers la porte de la cave qu'elle venait d'enfoncer ! La main crispée sur le collier de l'animal, elle semblait dans un état second. Marcel et Paul se précipitèrent pour l'arrêter. En vain. D'une force ahurissante, elle les repoussa.

- Tiens, petit gnome, dit la fillette en s'approchant de la chaudière, je t'apporte un cadeau.

Le paysan et le généticien assistèrent alors au plus incroyable spectacle. Dans l'obscurité de la cave, ils virent rougeoyer la trappe de la chaudière. De plus en plus. Puis le verre se mit à couler, épais. La créature surgit du trou béant et se rua sur le chien. Aveuglée par l'implacable ennemi, la bête aboya, hurla, se roulant sur le sol comme prise d'un violent accès de folie. Enfin il s'écroula, mort. Furieux, le paysan voulut achever l'entité d'un coup de fusil. Mais in-extremis Paul plongea sur son père et le plaqua au sol. Une hache siffla au dessus de leurs têtes avant de s'écraser contre le mur. Le monstre usait aussi de psychokinèse !

- Mais nom de Dieu, qu'attends-tu de nous ? hurla Paul excédé à l'horrible monstre à présent perché sur un vieux buffet.

A ce moment précis, un intense fourmillement irradiia le crâne des deux hommes et de la fillette libérée de l'emprise psychique. Et dans leurs esprits raisonna une voix. Une voix grave, tonitruante :

- Autrefois, nos pères ensemencèrent votre planète. Vous êtes nos fils... et nos esclaves. Aujourd'hui notre vie est menacée. A cause d'un mal inconnu, nous avons perdu l'Archétype. Seuls vos esprits nous le rendront. Nos Trolls sont sur Terre pour cueillir vos esprits.

Lorsque le fourmillement cessa, l'entité venue des étoiles avait disparu. De même que la sphère restée dans la cuisine. Le Troll poursuivait son implacable mission...

Si un jour, en observant les étoiles, une météorite tombait dans votre champ, prenez garde ! Il se pourrait que ce soit un Troll.

Sylvie et Didier RIGAL

LES ASTRES ET VOUS

Quel est votre jour ? Votre Métal ?
 Vos pierres ? Vos couleurs ? Votre
 Nombre ? Vos fleurs ? Votre parfum
 ? Votre animal ? ...



Bélier
 21 mars - 19 avril



Taureau
 20 avril - 20 mai



Gémeaux
 21 mai - 20 juin



Cancer
 21 juin - 22 juillet



Lion
 23 juillet - 22 août



Vierge
 23 août - 22 sept.



Balance
 23 sept. - 22 oct.

Dans chaque numéro :
 Suzie GENTILE nous livre
 l'historique ainsi que les caracté-
 ristiques dominantes dans un signe
 du zodiaque.



Scorpion
 23 oct. - 21 nov.



Sagittaire
 22 nov. - 21 déc.



Capricorne
 22 déc. - 19 jan.



Verseau
 20 janv. - 18 fév.



Poissons
 19 fév. - 20 mars

LE SIGNE DU SCORPION

MYTHOLOGIE

Dans l'île de Chio en Grèce les dieux firent un miracle pour récompenser un vieux paysan pauvre qui leur avait offert l'hospitalité.

Ainsi un enfant naquit Orion, et il fut confié au brave homme qui n'avait point eu d'enfant.

Orion devint très beau et adorait chasser. Il rencontra un jour la splendide Diane (Artemis). Afin de séduire la déesse il organisa un tournoi de disque. Feignant de s'accrocher à son voile pour mieux s'élançer il le déchira. Furieuse Diane envoya un scorpion qui piqua Orion au talon.

Son venin mortel eut raison du malheureux jeune homme.

Pour remercier le scorpion, Diane le plaça dans le firmament où il est depuis la plus brillante des constellations entre toutes.

GENERALITES ASTROLOGIQUES DU SIGNE

Signe d'eau : Intuition
Fixe : Détermination
Négatif : Signe récepteur
Deuxième signe d'automne
Planète Pluton-Mars : Force régénératrice - Action sang-froid

Scorpion du premier décan :
(23 oct / 2 nov) influencé par Mars = Action

Scorpion du deuxième décan :
(3 / 12 novembre) influencé par Uranus = Créativité

Scorpion du troisième décan :
(13 / 22 novembre) influencé par Vénus = Volupté

Si vous êtes scorpion :
Votre signe de conception est le VERSEAU.

Jour : Mardi
Métaux : Fer, Or, Plutonium
Pierres : Rubis
Couleurs : Rouge sombre, noir
Nombres : 100 - 104 - 111 - 106
Fleurs : Camélias, Gardénias
Parfums : Musc
Animaux : Chien de garde, Aigle.

Quelques MOTS CLES attribués aux SCORPIONS

Passionné - Fascinant - Séduisant - Magnétique - Créatif - Possessif - Révolté - Dominateur - Rancunier.

Le scorpion permet les métamorphoses à cause de son exigeante recherche.

Le Scorpion au féminin

C'est une instinctive. La passion amoureuse est l'essentiel de sa vie. Rêveuse imaginative, elle n'en reste pas moins d'une lucidité déconcertante. Son intuition profonde lui permet de deviner souvent la pensée d'autrui. Le tempérament est généralement solide, paisible possessif.

Le scorpion au masculin

Cet homme aime le goût du risque. Il ne se sent pas à l'aise dans la routine et dans la vie de "Monsieur tout le monde". Passionné dans ses sentiments, il peut-être dominateur et d'une jalousie féroce. Il conçoit la vie comme un paradis à condition d'être jalonné de sensations fortes.

L'homme et la femme Scorpion ont en commun une forte intuition et une lucidité à toute épreuve.

Il sera toujours très difficile de mentir à un scorpion.

L'amour doit être pour eux absolu, entier et... sans partage.

QUELQUES SCORPIONS CELEBRES

ELLES

Marie Antoinette, Edwige Feuillère, Maria Casares, Madeleine Robinson, Marie Laurencin, Jean Seberg, Vivian Leigh, Grâce Kelly.

ILS

Dostoïevski, Camus, Malraux, Alfred Nobel, Magritte, R. Burton, R. Hudson, B. Lancaster.

ET AUSSI

Marie Curie, Monet, Mahomet, Luther, Devos, Coluche.

Suzie GENTILE

ETUDE D'UNE PHRASE HERMETIQUE

Source : ALCHIMIE par Eugène CANSELIET chez Jean-Jacques PAUVERT

A NOIR, E BLANC, I ROUGE, U VERT, O BLEU, Voyelles.
Je dirai quelque jour vos naissances latentes.

Je ne sais pour quelle raison cette phrase a fait ressurgir de la mémoire, mes souvenirs sur la Kabbale tirés de l'ouvrage de Jean HAAB : "L'Alphabet des Dieux".

Y a-t-il un rapport entre ces deux lectures ?

Ce qui m'a alerté, est la position respective des voyelles énoncées. En effet, lorsque nous épelons celles-ci, nous disons : A, E, I, O, U.

Or les places occupées par les deux dernières sont inversées.

Dans un livre comme celui-ci, rien n'est dû au hasard. Donc cette inversion à une signification.

Mais laquelle ?

Etudions le rapport existant entre les voyelles et les couleurs et leur place respective dans la phrase.

LA LETTRE A

D'après Jean HAAB, les lettres sont des expressions divines. Comme nous sommes des terrestres, pour nous celles-ci doivent donc être lues inversées.

A devient V composé de V et --
E devient E composé de E et --
I devient I composé I
U devient U composé de U et --
O reste O

Le signe V la pointe d'une flèche dirigée vers le bas :

mouvement descendant, une action du ciel sur la terre. Soleil, énergie, force provenant du créateur : le Verbe.

Le trait horizontal -- : obstacle, prison, force antagoniste, stabilité, terre.

Donc V symbolise l'énergie créatrice emprisonnée dans la matière. C'est la Materia Prima des Alchimistes.

"...A sur le plan alchimique est la Materia Prima recevant la vie du soleil des sages et convergeant vers l'unique perfection..." (Jean HAAB, l'Alphabet des Dieux)

C'est pour cette raison que le A est la première voyelle. Pour le Grand Oeuvre, la première phase des opérations se nomme l'Oeuvre au Noir. Le noir est donc la couleur associée au A.

LA LETTRE E

La lettre E ou E est dominée par la déesse ESTIA, médiatrice entre le ciel et l'enfer ; déesse du foyer, de l'âtre, du feu central.

Le signe E ressemble à une fourche ; quelque chose qui prend à pour donner à la chose suivante. Une prise de courant, un transmetteur.

Or E est compris entre A et I, symbole de la perfection comme nous le verrons plus tard.

E est donc le canal qui, par son action, transmute l'énergie de A pour donner I. Il est donc le "médiateur" entre l'enfer : A et le "ciel" : I

C'est l'oeuvre intermédiaire, utilisant beaucoup le pouvoir du feu; or ESTIA n'est-elle pas la déesse du foyer, du feu central ? C'est


l'oeuvre au blanc des Alchimistes. Il est donc naturel que la voyelle E soit associée à cette couleur.

LA LETTRE I

Où Iod est le trait vertical I, il représente l'énergie émanée des sphères "incompréhensibles" en perpétuelle expansion. C'est l'expression directe de Dieu. I est donc la perfection ultime ; la naissance de la pierre philosophale qui consacre l'Oeuvre au rouge, dernière étape dans la recherche de la perfection.

I est donc associé à la couleur rouge.

LA LETTRE U

Inversée donne :  Le signe ressemble à deux piliers délimitant un espace étroit fermé en hauteur par un trait horizontal. Ceci est généralement la représentation de la "porte", les piliers du temple formant le passage vers le mystère.

Il représente aussi un récipient à l'envers donc un récepteur, une matrice.

Le U est marqué par Uranus. "Chaque trait du U représente une polarité divine, et à eux deux, ils constituent Jakim et Bohas, les colonnes du Temple Universel".

JAKIM : rythme impair, rouge, ronde ;

Bohas : dualité, rythme pair, noir-bleu, carré.

U est la matrice réceptive de l'énergie émanée de I, lettre qui le précède.

U se trouve entre le I rouge et le O bleu-noir. N'est-ce pas la couleur des piliers qui le composent ?

Sa couleur est le vert, médiateur entre le rouge et le bleu.

LA LETTRE O

Est le symbole du cercle : cycle, perpétuel retour. Il est représenté par le Dieu Orcus, dieu de la mort qui ferme le cycle de la renaissance.

"Un jour pourtant, chaque âme purifiée par ton feu connaîtra le grand retour. Alors la vie succèdera à la mort comme l'impair au pair au sein d'un même cycle".

O, dernière voyelle, est représenté par le bleu-noir de la mort. Il "tue" l'énergie confondue de I dans U pour la faire renaître dans le potentiel du A et donner ainsi l'accès à un renouveau.

Ainsi tout se confond dans l'UN, car tout est une partie de UN qui restera toujours pour nous, l'incommensurable !

SENDRA VALERIE

STUDIOS DE LINEA PIRANESI



G. P. 1011

D'après Jean-Baptiste...
Le signe Y la pointe d'une
flèche dirigée vers le bas :

S O C R A T E

"Le livre s'ouvre seul aux pages souvent lues", aussi, aujourd'hui, nous retrouvons, grâce à Codrus Piat le grand initié que fut Socrate.

Codrus Piat nous dépeint d'abord Athènes à l'époque de Socrate. Il évoque cette ville tombée entre les mains de vils démagogues qui usèrent de leur ascendant pour la corrompre ; les paysans se mirent, au bout d'un certain temps, à désertier les campagnes pour l'Agora où ils allèrent apprendre sur place le dégoût du travail, le vice, la chicane. La prospérité alla toucher de très près à la décadence.

Les croyances religieuses, retrouvées un peu partout dans la littérature hellénique, chez les philosophes antisocratiques, Jornéus, atomistes et pythagoriciens exposent des théories de l'Univers toutes matérialistes ; elles affirment aussi que le devoir existe, qu'il y a un souverain justicier et une vie d'outre tombe.

Pour Héraclite, si l'âme immortelle est le feu, Jupiter est une sorte de Dieu personnel qui ordonne le monde. Il parle du bien, des lois morales, des devoirs. Empédocle fait de l'amour et de la haine le principe des révolutions cosmiques mais il affirme l'existence d'un être invisible, d'un esprit pur ; il croit que l'âme ne meurt pas. Le sage de Samos n'admet-il pas l'existence d'un Dieu unique, souverainement sage, ordonnateur de la matière illimitée, la survivance des âmes est une sanction morale qui les fait monter ou déchoir suivant le mérite de leurs actions ?

Toutes ces mêmes hypothèses philosophiques, idées apparues dans les oeuvres des poètes, répandues avant Socrate étaient vagues, viciées, par une mythologie de nature à révolter les consciences les moins délicates. Plus la réflexion alla en se développant, plus tout cela parut choquant, inadmissible.

Le branle fut donné par ceux qui "remuent toute chose", les philosophes, des impies. Il y avait des attaques directes contre la religion. La réflexion entra en contradiction avec la théologie des prêtres et des poètes. L'esprit critique gagna les poètes eux-mêmes. Dès un peu avant le Vème siècle, c'en était fait de la foi sérieuse, de la dévotion ardente. La tradition ne suffisait plus et la raison ne suffisait pas encore. Les lacunes de l'ancienne physique étaient profondes, le progrès naturel de la réflexion suffisait par lui-même à les faire éclater.

Après les victoires de Salamine, de Platée, de Mycale, Athènes devint le centre de la civilisation hellénique, centre de tous les points où on venait s'y perfectionner, s'y mettre en lumière. Anaxagore, Honoré de Périclès, père de l'idée maîtresse du système de Socrate, y vint aussi. On abordait les problèmes de fond : existence de Dieu, réalité de la providence, origine de la religion, fondement des lois naturelles et positives. Il ne restait du passé que des négations et des doutes. Les prêtres, Diopithe à leur tête, s'alarmèrent. Certains philosophes furent inquiétés. L'accusation d'athéisme devint à la mode. Réformes politiques, événements militaires déchaînèrent à la longue toutes les passions humaines. La démocratie fit de sérieuses conquêtes, surtout sous la présidence d'Aristide. Restait à vaincre la dernière citadelle des vieux préjugés : l'aéropage. Le peuple devint souverain. Quand Périclès eut cessé de se faire entendre, lui, le sage, tout prit une allure de plus en plus fâcheuse. La délation devint de plus en plus à la mode.

Après la peste de 430, celle de 429, la guerre de 432 à 404, la question n'était pas de savoir qui de Sparte ou d'Athènes l'emporterait

mais de décider qui aurait le dernier mot, l'aristocratie ou la démocratie. Tout se corrompt, se déprava. Pensons à la "jeunesse dorée" d'Athènes et au peuple qui suivit l'exemple donné ! C'est dans cette société que vécut Socrate dont l'oeuvre fut un essai général de réaction contre la décadence morale qui perdit sa patrie.

Nous ne savons presque rien de la première moitié de la vie de Socrate : documents incomplets, la plupart d'une valeur incontestable.

Socrate était du dème d'Alopèce, tout près d'Athènes, sur la route de Marathon. Il serait né en mai ou juin 399 d'après des renseignements mêlés au récit de son procès. Fils d'un sculpteur nommé Sophronisque, et d'une mère sage-femme, d'une famille pauvre, il aurait hérité d'un profond désintéressement matériel, ce qui pourrait justifier les brouilles légendaires de son ménage.

Comme les Athéniens de son temps, il apprit les lettres, la gymnastique, la musique, la poésie, les premiers éléments de la géométrie. Il apprit aussi le métier de son père, l'exerça quelques temps. Est-il l'autre des trois grâces de l'Acropole ? Il fréquenta les sophistes, tout jeune il alla entendre Zénon lire les écrits de Parménide. Fût-il le disciple de d'Archelaüs, l'ami d'Euripide, du musicien Damon ? Il étudia les théories des vieux philosophes ; il resta écolier la plus grande partie de sa vie. Il ne fut jamais un cosmopolite. Il se crut le berger nécessaire au peuple d'Athènes, s'affirma de mission divine. Il sembla se mettre à l'oeuvre avant la quarantaine : "les nuées" furent jouées en 423. Il s'absorba dans son oeuvre de restauration morale ; soldat le plus intrépide, le plus endurant de l'Attique, il défendit son pays les armes à la main.

A son sens, il fallait pour Athènes former des hommes capables de s'appliquer aux affaires publiques, faire surgir une génération d'hommes d'état. Il s'enferma dans son rôle d'éducateur, abandonnant tout, même

une participation au gouvernement, pour cela. Il n'accepta aucun salaire pour ses leçons, au grand mécontentement de son épouse, Xantippe. Il croyait avoir reçu l'ordre de Dieu de travailler pour Athènes : c'est l'idée dominante de Platon dans son apologie. Il n'est même pas impossible que la conviction de Socrate n'ait eu quelque fondement dans la réalité. Convertir à la vertu par le savoir, telle fut certainement la tâche de Socrate. Mais alors, en quoi consistait le savoir pour le pur moraliste que Socrate semble avoir été ?

A la lumière d'Anaxagore, il crut découvrir que les causes efficientes ne se suffisaient pas par elles-mêmes, qu'elles n'ont de sens que si elles sont aux ordres d'une intelligence souveraine, d'une cause finale.

Pour lui, la physique était impossible, d'où une science impie, une sorte de sacrilège. Il voulait aussi qu'en matière de science, comme en morale, on ne s'occupât que de ce qui peut servir à quelque chose d'utile. Son esprit, cependant, s'exerçait sur toutes choses. Xénophon fait mention de cela dans son "banquet". Cette morale rationnelle, il la voulait vivante, efficace, donnant aux âmes l'amour du bien d'où nécessité de fortifier profondément la raison, de l'éduquer, de lui faire sentir la beauté et la bonté de la vertu. Il faisait du "connais-toi toi-même" la règle foncière de son éthique.

Il n'allait pas au hasard dans ses enquêtes dialectiques, il partait parfois du multiple à l'un, parfois de l'un au multiple par une manière de procéder personnelle, pas à la manière des sophistes.

Sa seule ressource était d'aller trouver les hommes, de les interroger, d'"accoucher leurs esprits". Il passe de l'ironie à la maïeutique. Pensons à son dialogue avec le sophiste Hippias d'Elée.

D'autres fois, supprimant l'ironie, il passait à la partie constructive de sa méthode ; on trouve cela dans ses dialogues sur la pitié, la justice, la sagesse, le

bien, le courage, avec Euthydème. Pour lui, seul est réellement pieux qui connaît les règles de la pitié, juste qui connaît les règles de la justice, etc. La science est l'origine de tout bien, le principe de toute sagesse. En premier lieu, il infère du général aux éléments logiques qu'il enveloppe, deux cas particuliers qu'il comprend en second lieu, en troisième lieu, il conclut du général aux conséquences métaphysiques qu'il suppose : il faut qu'il y ait à l'origine de la vie morale, antérieurement à la plénitude de la connaissance réfléchie, comme sa condition des efforts volontaires, l'amour pur du bien et du beau, encore scientifiquement ignorés, qu'à cet amour de tête s'ajoute comme un élan du coeur. Pour lui, l'amitié exerce sur les âmes une influence toute contraire à celle qui résulte de l'amour physique : Achille et Patrocle, Oreste et Pilade, Thésée et Pirithoüs.

La méthode socratique est inachevée : lacunes, contours vagues, harmonie de la pensée avec les choses insoupçonnées, induction et déduction ne sont qu'ébauchées. Ces quelques défauts sont très naturels pour une méthode qui a été le commencement d'une ère nouvelle. Ce serait se méprendre que de chercher dans la philosophie de Socrate un idéal complet de vie. Pour lui, en morale, il faut partir de l'idée de Socrate, bonheur désirable, tout comme le dit Bossuet.

Socrate sur ce point s'accorde avec tous, même avec les Stoïciens.

Il définit le bonheur toujours pur ; c'est en Dieu qu'il faut en chercher l'idéal. Fondant de grandes espérances sur les jeunes bien doués, il donne des conseils d'économie, de gestion, de devoirs familiaux, souhaitant une aristocratie intellectuelle.

Nous l'entendons parler de la honte de la passion, de la corruption produite par le luxe, la richesse, et tant d'autres maux... de l'indépendance, du besoin de s'élever, de s'affranchir, de se contenter de peu, de refuser les charges et les honneurs qu'on ne se

sent pas capable de supporter avec dignité. Il en donnait l'exemple.

La voie menant au bonheur, ardue, contournée, affirme l'autonomie du moi humain. L'instinct peut dévier, sans qu'on s'en rende compte, on ne peut le redresser ; la vertu dépend de nous. C'est la science qui confère à la vertu sa bonté morale. Pour Socrate, définir le bien, c'est définir le beau lui-même. Pour lui le beau n'est qu'une sorte de proportion numérique, le fait qu'il l'individualise ne change rien à sa nature. Cette éthique prend alors une interprétation nouvelle : il y a des lois écrites mais aussi des lois du coeur, non écrites, indélébiles. Toute faute à ses yeux demeure impiété. La vie personnelle, c'est pour lui justice, amitié naturelle à l'homme, qui n'éclot et ne s'épanouit qu'entregens de bien ; elle est d'un prix incalculable, durable.

Il a aussi introduit l'égalité naturelle de l'homme et de la femme. Pour Socrate, l'Etat a pour mission de concourir au bonheur de l'individu. Il s'élève contre la politique de la fève, injuste.

On s'étonne qu'à lui seul, il ait pu créer un système aussi vaste, lié avec tant d'idées neuves et fécondes.

Il a esquissé toute une théologie qui est, comme son éthique, une téléologie : oracles, songes, signes extérieurs où les prêtres d'Athènes croyaient lire les volontés des dieux. Ce ne sont que des points de départ pour chercher le fondement rationnel.

Interrogé sur la double finalité de nos organes, il évoqua l'ordre de la nature, la supériorité de l'homme par la pensée. Pour lui, dans le monde rien n'est jeté à l'aventure, tout converge vers une fin immédiate, puis plus haute, puis suprême et unique, cette unité n'a qu'un auteur, partout présent, partout vainqueur. Le Démiurge, après avoir fait le monde, impose aux mortels le respect de l'ordre des choses qu'il a établies : dialogue intérieur maître, créature qui se rend digne du

maître par sa conduite, sa prière, sa gratitude envers la sollicitude du créateur. La Pythie, interprète des dieux, demande à l'homme pieux de se conformer à la liturgie de sa cité. Le christianisme s'est assimilé la plupart des idées de la conception théologique de Socrate, théologie qui a fait époque.

Socrate a été le père du finalisme. L'argument socratique de l'existence de Dieu n'a été examiné de vraiment près, après tant d'autres, qu'à partir de Kant.

Parlons, maintenant de la voix entendue par Socrate, évoquée bien souvent par Platon. Ce "signe" serait un avertissement, une mise en garde du "Divin". Socrate l'explique d'ailleurs.

On a beaucoup écrit sur ce signe, sans jamais parler de "démon". Force discussions et interprétations ont permis de tirer cette conclusion : ne pas confondre "signe démonique" et conscience morale, la voix est un fait réel, non une simple image de langage.

On peut croire à une hallucination psychologique. Pour Socrate, c'était la forme intérieure et personnelle que la Providence revêtait à son égard. Pour lui, l'âme conserve un fond conserve un fond d'être impérissable. Continue-t-il ou disparaît-il séparé du corps ?

Tantôt pessimiste, tantôt optimiste, il essaie de donner trois preuves principales de la vie future : activité vivificatrice de l'âme, hégémonie du vouloir, disposition du vous à penser avec d'autant plus de vigueur qu'il y a moins de rapport avec la matière.

Nous arrivons au Procès : à soixante ans, il se voit accusé, pris pour un sophiste devant le tribunal des Héléates. Il se défend, on l'entend sans cesse formuler des as-

sertions, attaquant un à un ceux qui prétendaient savoir. Toute la jeunesse, tous les lettrés le voyaient "une curiosité criminelle". A tout prendre, il ne dissimulait pas ses préférences pour la constitution de Sparte.

Son rôle devint de plus en plus suspect. Malgré le désir personnel de vengeance d'Anytus, plusieurs fois atteint par l'ironie du sage, l'accusation n'aurait pas abouti si Socrate avait consenti à se défendre comme un autre accusé. Ironique, d'un superbe dédain, soutenant que le "Dieu de Delphes" lui avait imposé sa tâche, il fut considéré comme un blasphémateur, préférant mourir plutôt que de renoncer à la philosophie. Déclaré coupable à trois voix de majorité, invité après le premier tour de scrutin à fixer lui-même la peine qu'il croyait mériter, on l'entendit répondre : "une récompense".

Impression profonde dans l'assistance. La peine de mort est prononcée. Les fêtes de Delos, d'une durée de trente jours, ne permirent l'exécution de l'arrêt de mort que trente jours après le jugement. Il but la ciguë, maître de soi. Après avoir pris la coupe, sans éruption, sans changer de couleur, ni de visage, il demanda de prier les dieux et s'adressant à Criton, il dit : "Nous devons un coq à Esculape, n'oublie pas d'acquitter cette dette". Après un mouvement convulsif, son regard devint fixe... Ainsi mourut Socrate.

S'il ne réussit pas à convaincre les athéniens, il fut assez heureux pour jeter dans le courant de la pensée humaine tout un ensemble d'idées fécondes : Aristote parla de sa science, Platon suivit en morale la devise du maître. Pensons à l'éthique des stoïciens. Il fut un fondateur du système, un révélateur d'idées...

Et le livre se referme.

Suzie GENTILE

1^{re} Année : LES BASES

2^e Année : L'INTERPRÉTATION

3^e Année : LES TECHNIQUES DE PRÉVISIONS

Conférences et dîners-débats sont au programme des activités astrologiques.

Contact : Suzie GENTILE

7 rue de la République

13001 Marseille

Tél. : 91.56.15.01

Cours :

Hôtel La Capitainerie

" Vieux-Port "

46, rue Sainte

13001 Marseille



LES PHENOMENES METAPSYCHIQUES

On regroupe sous ce terme tous les phénomènes de spectres, ectoplasmes, esprits frappeurs, apparitions, poltergeists enfin tout ce qui concerne les maisons hantées et les fantômes. Je sais, quand on parle de fantômes, cela peut prêter à sourire et on peut imaginer bon nombre d'histoires drôles ou même de farces qui ont pu être faites à ce sujet. Déjà l'image populaire que l'on se fait des spectres est assez comique : on les représente toujours vêtus d'un suaire traînant de lourdes chaînes le long de couloirs sans fin en poussant des "houhouhou" dont l'écho se répercute dans toutes les pièces d'un château sinistre et le plus souvent mal éclairé. Dans la réalité, les phénomènes métapsychiques revêtent bien d'autres formes et aspects que je vais essayer de développer.

On peut déjà dire qu'il existe deux groupes de phénomènes. Le premier regroupe des hantises auxquelles on trouve un semblant d'explications. Pour le deuxième aucune explication logique ne peut étayer les recherches faites à ce sujet.

Dans le premier groupe on pourrait parler de prémonition. Par exemple, voici une histoire qui s'est passée au siècle dernier. En 1860, à bord d'un bateau, quelle ne fut pas la stupéfaction du second-maitre Robert BRUCE en voyant écrire le fantôme d'un homme sur le journal de bord du navire. BRUCE avertit tout de suite le Capitaine qui ne parut guère prêter attention à son histoire invraisemblable. Pourtant quand ils se penchèrent tous les deux sur le journal de bord ils purent voir écrit sur l'une des pages "Faites route au Nord-Est". Aussitôt le Capitaine fit copier la même phrase à tout l'équipage pour voir à qui correspondait cette écriture, mais c'était sans succès car elle n'appartenait à personne du bateau. Malgré son scepticisme, il suivit les directives du

message et mit cap au Nord-Est. Trois heures plus tard ils découvrirent un bateau prisonnier des glaces. Mais qu'elle ne fut pas la stupéfaction de BRUCE quand il vit parmi les rescapés un marin qui ressemblait en tous points à celui qu'il avait vu écrire sur le journal de bord. Quand ils en parlèrent, ce marin lui dit qu'il avait dormi profondément et qu'il avait rêvé qu'il se trouvait à bord d'un autre bateau.

Voilà un cas étrange mais pas du tout rare. On pourrait aussi citer le cas de cette mère qui au cours de la première guerre mondiale reçut la visite spectrale de son fils à l'heure à laquelle il venait de tomber sur un champ de bataille à des milliers de kilomètres de chez elle. Bien souvent les images spectrales sont annonciatrices d'un présage ou d'un avertissement de danger comme pour cet ouvrier américain qui en 1964 faillit être écrasé par une machine et qui fut poussé violemment hors de sa trajectoire par le fantôme d'un ouvrier qui était mort dans des circonstances analogues vingt ans auparavant. Je pourrais citer des dizaines de cas semblables à celui-ci, où l'image d'un être familier, ou non, est venu pour montrer aux vivants une voie ou une issue, découvrir un objet que l'on croyait perdu, de l'argent enfoui, ou pour prévenir d'un danger ou tout simplement être la dernière manifestation d'un être cher qui meurt à des lieues de son domicile et des siens. Le peu d'explications que l'on peut apporter se résume à cela. Il pourrait s'agir du corps astral qui se dégagerait de certaines personnes qui se trouveraient dans une situation critique. Mais il y a une question qui se pose, c'est que si le corps astral permet à nombre de vivants de se déplacer dans l'espace comme dans le temps il n'est pas visible dans l'entourage. Il pourrait s'agir d'ondes que produit le cerveau

comme les ondes alpha. Il pourrait être question aussi de l'imprégnation d'une image forte un peu à la manière d'un négatif dont on peut tirer autant de photographies que l'on désire. Enfin, tout cela fait quand même pas mal d'hypothèses auxquelles on n'a pas encore pu amener d'explications plausibles. On peut préciser que si ces divers phénomènes restent mystérieux ils n'ont peut-être pas un aspect terrifiant comme ceux qui font partie du deuxième groupe.

Justement, c'est dans celui-ci que l'on trouve le plus de témoignages et de catégories de phénomènes métapsychiques. Ils peuvent aller de simples déplacements d'objets jusqu'à des poltergeists virulents. On peut dire que les poltergeists ou esprits frappeurs ont toute une gamme de manifestations mystérieuses. Des coups dans les murs, des bruits de pas, des effets thermiques comme la chaleur ou le froid soudain, des déplacements de bibelots, de vaisselles, des portes qui s'ouvrent ou qui se ferment seules, des bruits de voix, des chuchotements, des cris, des rires, des hurlements, des pluies de pierres contre les vitres, du sang qui coule du plafond ou des murs, des effets de l'électricité, des ampoules qui s'éteignent ou qui baissent en intensité enfin toute une panoplie de phénomènes inexplicables. Sans compter les présences physiques comme les apparitions ou les sensations d'être touché, pincé, étranglé, palpé ou même mordu. On peut dire que ceux qui habitent ce genre de demeures ont souvent affaire à des présences bien désagréables et ne restent jamais bien longtemps dans ces lieux. On pourrait citer parmi ceux-ci le presbytère de Borley, la clinique d'Arcachon ou Amityville pour les plus célèbres. Rarement ce genre de phénomènes a entraîné mort d'homme mais il est arrivé quelque fois que des personnes souffrant de malaises cardiaques y aient laissé leur vie à la suite de manifestations terri-

fiantes.

Il existe à travers le monde plusieurs instituts de recherches qui s'intéressent au paranormal qui ont une section destinée au métapsychique.

Les moyens d'investigations des chercheurs bénéficient de toute la technologie actuelle. Cela peut aller de techniques très simples, comme déposer de la farine devant les portes fermées pour voir si celles-ci s'ouvrent d'elles mêmes, ou mettre des thermomètres dans toute la demeure de façon à lire la température lors des diverses manifestations. Mais grâce au progrès actuel on bénéficie maintenant de divers appareillages. Il y a bien sûr les appareils photos à pellicule sensible et connectés à des capteurs infrarouges, les magnétophones avec divers micros pouvant enregistrer des sons, même de très faible intensité, et puis bien d'autres accessoires comme les caméscopes, oscilloscopes et même ordinateurs. Un des premiers chercheurs en la matière fut certainement Camille FLAMMARION. S'intéressant de très près au spiritisme il en était venu tout naturellement au métapsychisme.

Il est vrai malheureusement que pour la plupart des cas on a souvent affaire à des supercheries et même de mauvaises plaisanteries. D'autres fois c'est à des phénomènes naturels comme rivière souterraine ou diverses fissures à l'intérieur des murs qui causent des bruits suspects. Seulement comme dans la plupart des phénomènes surnaturels il reste quand même un certain pourcentage d'inexpliqué.

Il arrivera certainement un jour où l'on pourra dire de quoi il s'agit mais pour celà je pense qu'il faudra encore pas mal d'années de recherches avant de trouver la solution.

Patrick LATIL

INFLUENCES ASTRALES : CREPUSCULE OU RENOUVEAU ?

Avant de pénétrer dans le domaine des prévisions, nous(*) voudrions tenter d'établir une sorte de "biographie" individuelle de la planète ou plutôt du Dieu, dont le règne s'affirme chaque jour davantage. Je veux parler d'Uranus.

Pour les personnes peu au courant de la DOCTRINE ESOTERIQUE et qui seraient tentées de nous accuser de je ne sais quel paganisme, disons simplement que DIEU étant l'Unité, quand nous parlons des Dieux, nous entendons simplement par ce terme désigner les manifestations de cette Unité.

D'ailleurs parmi tous ceux qui étudient la science astrale il en est bien peu qui ignorent jusqu'à quel point les planètes épousent les caractères des Dieux mythologiques et réciproquement.

Dans l'étude, principalement des planètes découvertes Uranus, Neptune et Pluton, ces correspondances se sont révélées particulièrement précieuses, et même fondamentalement, elles ont servi de base à l'interprétation, et permis de déterminer avec une exactitude suffisante l'action de ces corps célestes, par rapport à la Terre, ainsi que leurs influences sur nos destins individuels.

Nous ne craignons pas d'écrire que cette étude est indispensable, à qui veut vraiment saisir tous les aspects de notre époque en apparence incohérente, et formuler des hypothèses vraisemblables sur l'avenir immédiat de notre planète.

Pour ce qui nous concerne, nous puiserons encore une fois dans le prodigieux trésor légendaire et symbolique de l'humanité.

Trésor si longtemps dédaigné, fortune des poètes, ces prévoyants de l'avenir. Amas de superstitions enrobées de légendes pour les esprits forts, mais qui, en réalité, constituent la plus magnifique et la plus inépuisable réserve que nous possédions, dont le parfum secret s'est conservé jusqu'à nous à travers les millénaires et qui recèle en ses flancs pour qui sait "voir" et "comprendre" tout le passé et l'avenir du monde.

La légende d'Ouranos va nous fournir l'occasion d'un de ces prodigieux plongements qui, à travers des centaines de siècles, nous procurera la vision d'une époque semblable à la nôtre, semblable et différente pourtant, car l'évolution cyclique se produit en spirale et chaque anneau nous ramène sous les mêmes influences, mais un peu plus haut, plus près de l'évolution parfaite de l'humanité".

Donc, Ouranos était le premier souverain, Maître de l'Univers, créateur fécond de monstres de toutes espèces, il gouvernait de façon tyrannique.

Ces caractéristiques peuvent très bien s'appliquer à notre époque. Son union avec Gé, la Terre, représente son influence sur notre planète. Et quand on lit que leurs premiers enfants - ENTENDEZ LES PREMIERS EFFETS DE CETTE INFLUENCE - furent les Cents-Mains, Briareus, Gués, Kottos, sans rivaux pour la taille et la force, chacun munis de cent bras et de cinquante têtes, comment ne pas opérer le rapprochement qui s'impose entre ces créations anormales et invraisemblables, du point de vue humain, mais qui désignent bien l'Ere de la Machine, car qui dit cent bras et cinquante têtes, dit faculté

de travail augmentée considérablement et la machine ne fait-elle pas aisément l'ouvrage de centaines d'ouvriers ?

Qui dit cinquante têtes dit cinquante cerveaux, cinquante bouches, cinquante paires d'yeux et d'oreilles. Est-ce que nos inventions ou "redécouvertes" modernes ne réalisent pas tout cela et au delà ? T.S.F., cinéma, machines à calculer, téléphone, cellules photo-électriques etc... Puis vinrent les cyclopes, Arge, Stérope, Bronte, ayant chacun un oeil sur le front.

Quand on sait que l'occupation principale de ceux-ci étaient d'animer les forges souterraines et de forger des armes, l'on peut également penser à la fabuleuse industrie de guerre qui a développé ses tentacules sur toute la planète. A noter aussi que les cyclopes jouent un rôle dans les CATACLYSMES SOUTERRAINS, TREMBLEMENTS DE TERRE, RAZ DE MAREE etc...

Mais ceux là Ouranos les enchaîna et les jeta dans le Tartare, de même que l'on parle de détruire aujourd'hui ou d'empêcher la fabrication de certaines armes mettant en péril toute l'humanité. Après s'être débarrassé de ces créatures anormales, Ouranos engendra avec Gé, des fils qu'on nomme Titans, (Okeanos, Koios, Hyperion, Krios, Japetos, et, le dernier de tous Kronos), ainsi que des filles que l'on nomme, Titanides, (Thetys, Rhea, Themis, Mnemosyme, Phoibe, Dione et Theia). On remarquera que ces dernières créations d'Ouranos, malgré leur gigantisme n'offrent plus aucun caractère monstrueux, la perfection paraît atteinte, désormais il ne pourra donner le jour à quelque chose de mieux, le Dieu créateur est dépassé par ses créatures, et, c'est ici que se place l'épisode de la castration d'Ouranos.

Gé, irritée par la perte de ses enfants, persuada les Titans, d'attaquer leur père et donna à Kronos une faux d'acier. Les Titans, Okeanos excepté, assaillirent leur père et Kronos lui coupa les génitoires et les jeta à la mer. Des

gouttes de sang qui tombèrent, naquirent les Erynnies, (Alepto, Tisiphone, Megaiza). Et de sa semence mêlée à l'écume des flots, jaillit Vénus la déesse, incarnation suprême de la beauté. Pour ce qui nous concerne, nous en sommes encore au stade de la création monstrueuse ; une fois celle-ci détruite, mise hors la loi ou transformée en instrument pacifique, nous atteindrons la période des réalisations gigantesques titanesques. Le geste de Kronos arrêtant le génie jaillissant et tumultueux d'Ouranos mettra fin à la période créatrice. Le fait que Kronos ou Saturne, le plus jeune des Titans, soit personnifié sous les traits d'un vieillard représentant le temps, indique bien qu'après une période déterminée la stabilité sera atteinte.

La suite du récit mythologique éclaircira encore notre vision des temps nouveaux que nous attendons tous le coeur plein d'espérance.

Une fois qu'Ouranos fut déchu de la souveraineté, les frères de Kronos (Saturne) portèrent celui-ci au pouvoir, puis ils essayèrent de délivrer leurs frères monstrueux. Mais le sage Kronos les remit bien vite au Tartare et dès lors ce fut l'âge d'or, car les Titans régnaient; ce fut la période de la création organisée, l'aménagement des créations uraniennes et leur utilisations à des fins pacifiques. Toute invention ou découverte susceptible de compromettre la stabilité ou de changer l'ordre des choses existant était impitoyablement détruite, ou plutôt tenue secrète, puisqu'il est dit que Saturne avalait ses enfants dès leur venue au monde. Ainsi une longue période de paix s'étendit sur la terre, l'action des Titans supprimait la peine des hommes, Venus dispensait généreusement l'amour, la grâce et la beauté, et les Erynnies seules poursuivaient les coupables.

S'AGIT-IL DE CETTE PERIODE DE MILLE ANS DONT PARLE L'APOCALYPSE ???

Hitler se considérait comme envoyé divin, et avait promis aussi mille ans de paix après la violence

de la guerre et la victoire de l'Allemagne. Quoi qu'il en soit, les temps sont proches mais quand nous voyons plusieurs auteurs contemporains assimiler l'Age d'Or à la période uranienne, nous sommes bien obligés de dire que rien n'autorise pareille supposition, ni pareils espoirs. D'après tous les mythologues, l'Age d'Or est attribué au REGNE DE SATURNE symbole de la sagesse et de la stabilité.

Si nous poursuivons notre incursion dans le monde de la mythologie, nous pourrions constater que les hommes se lassent de tout, même du bonheur.

L'on sait comment la Terre (RHEA), l'épouse de Kronos, sut tromper son sévère compagnon en lui faisant avaler une pierre à la place de Zeus qui plus tard devait se retourner contre son père pour lui faire subir la même mutilation qu'Uranus. Ce fut encore la guerre. Mais précédant cette fois une plus longue période de paix et de liberté. Ce fut le règne de Jupiter.

Mais ceci ne concerne pas notre époque et nous arrêterons là nos investigations rétrospectives.

On nous rendra cette justice : nous n'avons pas torturé les phrases pour leur donner une substance qui n'y était pas, ayant procédé par ordre et ayant pu constater que tout s'emboîtait parfaitement, et nous pouvons tous, amis de l'IMSA, rendre hommage à la profonde sagesse de ces "initiés" qui de génération en génération ont su transmettre le flambeau sans pour cela transgresser l'ordre occulte qui oblige ceux qui "savent" à "se taire".

Ceci servira d'introduction à nos prévisions. Que l'on n'attende pas de cette science des révélations sensationnelles ; l'astrologie est trop souvent considérée comme un art divinatoire auquel l'on peut poser toutes sortes de questions, souvent plus ridicules les unes que les autres. Et malheur à l'astrologue qui se trompe car on exige l'infailibilité ! Alors que c'est

une chose simplement formidable, que la faculté de soulever un coin du voile qui cache nos destinées

L'astrologie est une science de prévisions ! Et c'est parce que nous n'attachons pas à ces prévisions un caractère "inéluçtable" que nous sommes autorisés à envisager certaines éventualités. Elles n'ont que l'ambition de vous intéresser à l'Astrologie, et nous vous serons reconnaissant de les considérer uniquement comme prévisions et non comme "prédictions".

Ceci dit, pour vous donner un exemple fort simple prenons l'année 1947 : UNE GRANDE ANNEE ASTROLOGIQUE. Je ne pourrai hélas pas vous détailler l'année 1947 mois par mois, c'est déjà assez long et fastidieux. Je ne m'attarderai que sur une période assez courte mais déjà très intéressante de par la TRIPLE CONJONCTION SOLEIL-SATURNE-PLUTON du 5 août 1947(**). La conjonction de Saturne et de Pluton se produit tous les 33 ans, mais c'est la première fois qu'elle sera OFFICIELLEMENT ENREGISTREE par les observatoires français, puisque la découverte de Pluton ne datait que de 17 ans ; la dernière en date eut lieu en 1914 et coïncida avec les événements graves, hélas, que vous connaissez tous.

L'on peut penser par ces exemples que cette configuration ne "marque" pas les périodes de tout repos ; mais il faudrait remonter bien loin dans l'histoire pour en rencontrer une aussi remarquable que celle du 5 août, car le fait capital, ce n'est pas seulement la conjonction Saturne-Pluton puisqu'elle se reforme tous les 33 ans, mais qu'elle se produise dans le SIGNE DU LION DOMICILE DU SOLEIL, et que le jour précis où la conjonction est "partiel", c'est à dire où les planètes sont exactement au même degré du zodiaque, LE SOLEIL EST LA PRESENT, il surgit entre les deux antagonistes.

Le terme les "deux antagonistes" peut surprendre mais en fait Pluton ne représente-t-il pas la "ploutocratie", la finance interna-

tionale, les trusts, et Saturne ne symbolise-t-il pas le monde ouvrier, le travailleur manuel, le fonctionnaire, le paysan et l'idée qui se présente immédiatement à notre esprit n'est-elle pas celle du heurt de ces forces ?? Car la période comprend également un coté BRUTAL et IMPREU qui est fourni par la conjonction Mars-Uranus qui se forme au même moment et l'union de ces deux planètes constitue un de ces aspects violents qui suffisent parfois à mettre le feu aux poudres.

NO Mais ici nous ne pouvons absolument pas donner la liberté aux mots que nous ne voulons pas revoir sous notre plume, disons simplement que ce n'est certainement pas par hasard que la conjonction Saturne-Pluton-Soleil se forme exactement sur L'ASCENDANT DE MAURICE THOREZ ; en même temps que la conjoction Uranus-Mars transite la conjonction Venus-Neptune de son thème ; que la même conjonction Saturne-Pluton se situe au milieu du ciel du thème du GENERAL DE GAULLE, en opposition à Mars-Jupiter ; qu'elle prend place dans la 4^e maison de LEON BLUM ; et faute de documents suffisants je ne cite que ceux-là !!!

Dieu fasse que CHANGEMENT veuille en même temps signifier REDRESSEMENT.

LES MONSTRES D'OURANOS NE SONT PAS TOUS ATTACHES !

Les conjonctions Saturne-Pluton-Soleil et Uranus-Mars sont en relations étroites avec les thèmes des deux grandes puissances mondiales l'URSS et les USA.

Jean Michel LEJEUNE

* : Par ce nous je compte évidemment les personnes attachées à la mise en page de l'I.M.S.A. CONTACT.

** : 24 juin 1947 apparition officielle des soucoupes volantes - 23 Juillet 1947 l'avion continental J.p du pilote John.E Jansen fut stoppé et immobilisé en plein ciel par une soucoupe volante - Le 2août 1947 le Lancastrian Star Dust des British South American Airways disparut mystérieusement au dessus des Andes. NE SERAIT-CE PAS LES HABITANTS D'URANUS QUI ONT COMMENCE LEURS OBSERVATIONS A L'APPROCHE DE L'ERE ATOMIQUE ?

Gilles PONS

" PEINTURES - DESSINS "

Renseignements Tel : 42.64.45.49

Après 20 heures

O D E O N

**Samedi 1er décembre 1990
à 20 h 30**

HYPNOTIC SHOW

Par Daniel HUGUET

Pensez à réserver votre soirée

RESTAURANT

L A M E Z Z A N I N E

41 Avenue de la Timone

13010 MARSEILLE - Tél. : 91.80.11.57

Ouvert tous les jours à midi

Repas de fêtes sur commande préalable

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des B. du Rhône

Cette case est réservée à votre publicité

PARRAINS	NOM :	N° CARTE :	SIGNATURE :
	NOM :	N° CARTE :	SIGNATURE :

BULLETIN D'ADHÉSION

NOM (M., Mme, Mlle) _____ Prénom : _____

Né (e) le : _____ à _____

Adresse : _____

Tél. : _____

Profession : _____

Titres universitaires, diplômes : _____

Est intéressé par : _____

**AYANT PRIS CONNAISSANCE DE LA CHARTE ET DÉCLARANT
M'Y CONFORMER, JE SOLLICITE MON ADMISSION**

	Membre Adhérent <input type="checkbox"/> (1)	Membre Bienfaiteur <input type="checkbox"/> (1)	Abonné <input type="checkbox"/> (1)
Droit d'entrée	100,00		
Cotisation	110,00		
Abonnement revue	150,00		180,00
Total ADHESION :			

Date : _____

Signature : _____

Ci-joint chèque bancaire
 postal

de F. _____

libellé à l'ordre de Insa Cor Méditerranée

- Joindre 2 photos d'identité
- Pour les mineurs, signature des parents ou tuteurs obligatoires.

Adresser ce bulletin à :

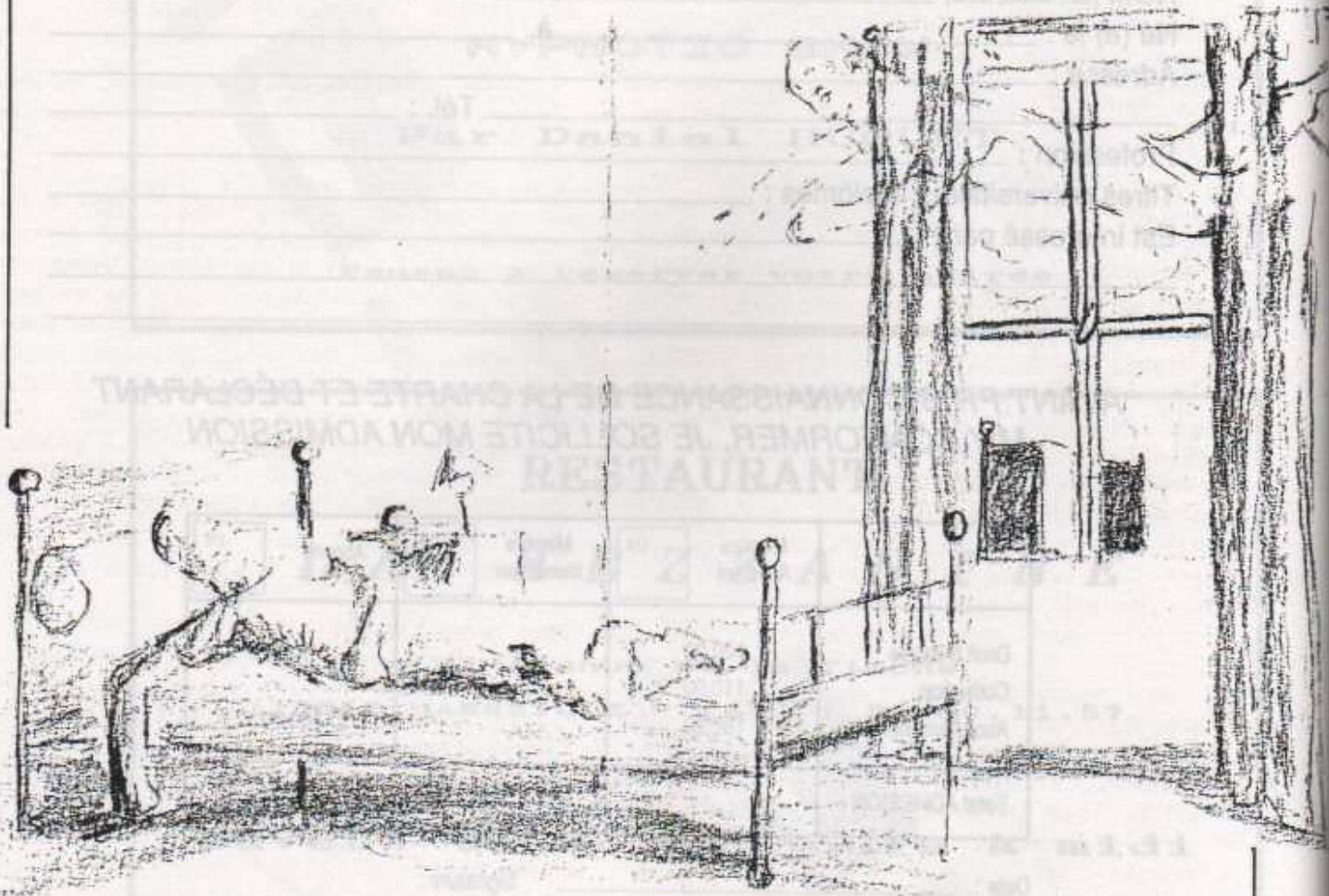
BERNARD GAUTHIER
135, bd de Sainte Marguerite
13009 MARSEILLE

(1) Cocher la case correspondante

NOM :	N. CARTE :	SIGNATURE :
NOM :	N. CARTE :	SIGNATURE :

Samuel le 25 décembre 1990
 BULLETIN D'ADHESION
 N° 02 B

Prénom :



G. PONS

EXPERIENCE HORS DU CORPS

Sujet :

Didier RIGAL
Né le Samedi 10 Mars 1956 vers 16h00
A la Quintinie
24350 TOCANE ST APRE

Lieu de l'observation :

Aix en Provence - Collège militaire.
Dans une chambre à deux lits.

Une fenêtre occultée par un rideau épais se trouvait à côté de la tête du lit qui était orienté à l'ouest. L'observation s'est faite en pleine nuit et s'est produite fin 1976 ou début 1977.

- Comment ça c'est produit ?

- *Je me suis réveillé, j'étais au pied de mon lit en train de me regarder dormir.*

- Tu y voyais comment ?

- *Je voyais comme en plein jour*

- D'où venait la source de lumière ?

- *Il n'y en avait aucune apparemment.*

- La lumière était-elle éblouissante ?

- *Non. Lumineuse. C'était bien éclairé, c'est tout.*

- Qu'est ce que tu as fait quand tu t'es aperçu que c'était toi qui dormais dans le lit ?

- *Rien. Aucune réaction. A peine surpris. Je n'ai pas eu de réaction particulière.*

- Qu'est ce que tu as décidé de faire ?

- *Je me suis rendormi tranquillement. Je n'ai pas essayé de me déplacer, autant que je me souviens.*

- Quand tu t'es réveillé le lendemain matin, étais tu fatigué ?

- *Non. Pas spécialement, comme d'habitude.*

- As-tu cherché à renouveler l'expérience ?

- *Pas dans les mois qui suivirent parce que je n'avais qu'une vague idée du phénomène et je ne m'y intéressais pas à ce moment là.*

Fait à Montgeron le 07/04/1990

LES COMBUSTIONS SPONTANÉES

Le fait se déroule en 1731. La Comtesse Cornelia Di Bandi, femme âgée d'une soixantaine d'années, vient de se coucher. Tout ce qu'on peut dire c'est que la journée qu'elle vient de passer n'a rien de particulier et que sa forme physique est excellente. Et pourtant ce sera sa dernière nuit. Au matin, la servante découvrira le corps de la comtesse pratiquement carbonisé. Celui-ci gisant à quelques mètres du lit est réduit à un tas de cendres d'où dépassent deux jambes encore recouvertes par ses bras et la tête qui a été partiellement brûlée. Partout sur le plancher une suie gluante s'est déposée. Le mobilier est intact et ne porte aucune trace de calcination. On trouvera juste une petite lampe à huile couverte de cendres et complètement vidée de son contenu et deux chandeliers sur la table où les bougies se sont consumées en laissant les mèches intactes. Tous les meubles sont recouverts d'une suie humide et poisseuse qui a pénétré jusque dans les tiroirs de la commode. A l'office on trouvera un morceau de pain où cette même substance s'est déposée, quand on le donnera à manger aux chiens de la maison, ceux-ci le refuseront. De la pièce se situant au-dessus de la chambre suinte du plafond un liquide gras, visqueux et nauséabond. Toute la maison sera envahie de cette suie tenace et tellement adhérente que dans la chambre on ne parviendra jamais à la décoller du plancher où elle s'est déposée sur plusieurs couches.

A l'énoncé de ce texte, on penserait qu'il vient de sortir d'un recueil de contes fantastiques d'Edgar Poe ou de Jean Ray. Il n'en est pourtant rien car cette histoire est authentique et a été rapportée par le Révérend Joseph Bianchini. Je l'ai d'ailleurs choisie pour parler d'un mystère inexplicable qui se nomme la combustion spontanée. Parmi les phénomènes mystérieux, ce sont certainement les plus redoutables car ils

entraînent mort d'homme. De quoi s'agit-il exactement ?

Eh bien, comme on vient de le voir, on a affaire à la crémation complète de certaines personnes sans que celles-ci aient eu un contact direct avec des flammes. Bien souvent cela se passe dans la nuit, et au matin on retrouve le corps du sujet en cendres sans que pour autant un incendie se soit déclaré dans la maison ni même dans la pièce. Tout juste un fauteuil ou des draps de lit sont un peu roussis, alors qu'il ne subsiste plus rien du corps. Ces combustions sont généralement très rapides et la personne en question ne s'en aperçoit que quand il est trop tard.

Ces manifestations sont connues au moins depuis 300 ans. Malheureusement, il n'en est fait mention dans aucun livre scientifique ou traitant de la médecine. Pourtant des rapports de professeurs ou de généralistes existent bien mais semblent s'être subtilisés ou avoir fini au fond d'un tiroir. Il faut reconnaître que les cas sont troublants. Dans les combustions spontanées, les corps s'enflamment de l'intérieur et non de l'extérieur. Il faut d'ailleurs préciser que la crémation complète d'un corps humain se fait à plus de 1600°C. Même dans les incendies les plus ravageurs, il est rare de trouver des corps en cendres. Donc nous avons affaire non seulement à un phénomène inexplicable mais en plus d'une rare intensité.

Au siècle dernier, on pensait que les combustions spontanées étaient le châtement du ciel envers les alcooliques. Il est vrai que certains cas se sont révélés chez des personnes s'adonnant aux boissons fortes. Mais la plupart de ces phénomènes touche des personnes tout à fait saines de corps et n'ayant aucune habitude de boire du vin ou autre spiritueux.

L'un des premiers cas de combustion humaine est attesté en 1673 par Thomas Bartholin. Il frappa une femme dont on trouva les restes consumés sur sa paille. Il ne subsistait d'elle que sa tête et le bout de ses doigts. On peut assister à des cas de carbonisation à plusieurs époques. Ainsi en 1885 près d'Ottawa, John Larson, un ouvrier agricole, découvrit la femme de son patron à un mètre sous le plancher de la cuisine. Mrs Rooney de son nom était complètement consumée et avait juste fait flamber la portion de plancher correspondant à son corps.

En Inde, en 1907, deux policiers découvrirent le corps d'une femme qui était en train de brûler, pourtant les vêtements de la victime étaient encore intacts.

En janvier 1932, Mrs Williamson vit sa robe prendre feu alors qu'elle ne se tenait devant aucune cheminée qui ait pu embraser celle-ci. Le mari de Mrs Williamson ainsi que sa fille arrachèrent sa robe avec les mains sans pour cela souffrir de brûlures.

Mrs Reeser en 1951 en Floride est découverte complètement réduite en cendres alors que la maison est intacte. A Greenville en Caroline du sud, Mr Woymond Wood fut découvert calciné au volant de sa voiture. Pourtant celle-ci était en parfait état, le pare brise avant était juste légèrement boursoufflé.

La liste des combustions spontanées est très longue, on pourrait encore citer Maybelle Andrews qui se consuma dans une discothèque en 1950. Celui de Parvinder Kaur qui était âgé de sept mois et prit feu dans sa poussette. Ou alors un des rares cas de combustion collective qui se produisit en 1976 à Lagos et qui vit six personnes prendre feu.

Rares sont les cas de gens qui ont eu affaire à ces manifestations et qui ont pu en réchapper. Il y a pourtant quelques exemples, comme celui de ce professeur de mathématique, qui le 5 janvier 1835, fut sujet à une combustion partielle. Ce jour là, alors qu'il faisait un froid rigou-

reux puisque le thermomètre marquait -13°C , James Hamilton rentrait chez lui de l'Université. Soudain, il sentit une douleur violente dans sa cuisse gauche. Il vit jaillir de celle-ci une flamme haute de plusieurs centimètres. Il essaya de l'éteindre en frappant de la paume de main, mais en vain. Il ne perdit pas pour autant son sang-froid, sachant qu'un feu s'éteint si on le prive d'oxygène, il eut l'idée de couvrir la flamme de ses deux mains serrées. Peu de temps après, elle s'éteignit. Il constata que la lésion avait à peu près 7 centimètres de longueur et que la profondeur était assez importante. Fait étrange, si son caleçon avait été troué par le feu, le pantalon ne portait qu'une légère trace de roussi. Le médecin qui le soignait constata que la plaie mit plusieurs semaines à cicatriser et que par la suite les muscles de la jambe restèrent douloureux pendant plusieurs mois.

Comme on a pu le voir tout au long de ces cas, peu d'explications logiques ont pu être apportées. Comment un corps humain peut-il s'embraser de lui même sans aucune cause apparente ? Comment peut-il se consumer et être réduit en cendres sans pour autant brûler les meubles ou les objets avoisinants ? Il y a là matière à réflexion. Certains chercheurs ont d'abord pensé qu'il s'agissait de gaz intestinaux qui s'enflammaient. Comme on le sait, les gaz qui sont produits par la fermentation des aliments dans les intestins sont de bons combustibles. Deuxième hypothèse : sachant que les cadavres dégagent eux aussi des substances gazeuses, on imagine que les personnes seraient mortes avant et se seraient consumées ensuite. On a dit que certaines substances au contact de l'air s'enflamment comme le phosphore, or le corps humain en contient.

Je passerai rapidement sur d'autres extrapolations du genre, "les graisses et les huiles que tout corps possède, la réaction explosive de deux substances chimiques qui se seraient malencontreusement mélangés, l'électricité statique, l'alcool en-

fin" ; la liste est longue, et pourtant elle n'est pas satisfaisante. Alors Comment expliquer les combustions spontanées? C'est la que subsiste un énorme point d'interrogation.

Jusqu'à présent, les conclusions ont été tirées par des personnes étrangères au milieu scientifique puisque celui-ci continue à ignorer de tels phénomènes.

Il pourrait bien s'agir de gaz ou de substances chimiques qui s'en-

flammeraient mais comment pourraient-ils atteindre une chaleur aussi intense pour réduire un corps en cendres ? La question reste posée.

Voilà encore un mystère non élucidé qui ira rejoindre les mal aimés de la science, jusqu'à ce que quelqu'un se penche sérieusement sur ce phénomène et trouve la réponse. En attendant cela, périodiquement, des personnes continuent à brûler sans défrayer la chronique.

Patrick LATIL

MINITEL IMSA MODE D'EMPLOI

Composez le 3615 sur votre téléphone. Tapez SERV sur votre minitel puis ENVOI .

A la page d'entête SERV tapez IMSA et ENVOI .

Vous êtes à présent sur le serveur IMSA

Huit rubriques à votre service :

01 : HISTORIQUE
02 : CHARTE
03 : ADHESIONS - COTISATIONS
04 : ACTIVITES DE L'IMSA
05 : IMSA "POSTROPHE"
06 : MESSAGERIE IMSA
07 : COMMANDES ET RESERVATIONS
08 : JEUX

Revenons plus précisément sur le 03, le 06, le 07 et le 08.

03 : ADHESIONS - COTISATIONS

Tous les détails vous permettant d'adhérer, ou de vous abonner sont fournis, ainsi que la marche à suivre pour adhérer ou vous abonner par minitel.

06 : MESSAGERIE IMSA

Pour y accéder tapez MSG puis ENVOI . Tapez votre nom et numéro de téléphone (maintenance journalière des messages).

07 : COMMANDES ET RESERVATIONS

Pour y accéder tapez COM puis ENVOI . Indiquez votre nom, votre adresse complète et votre numéro de téléphone. Avant d'écrire votre message précisez le but de votre appel : commande, réservation (pour un déjeuner-débat), abonnement ou adhésion.

08 : JEUX

Vous avez le choix entre 2 jeux : QI et JACKPOT
QI tapez QI et ENVOI ... jouez.
JACKPOT tapez JAC et ENVOI ... jouez.

Le créateur du service
CRISTINA Arnaud

THOMAS COMTE
OU LA REVOLUTION
VERTICALE

ROGER LECOMTE



ÉDITIONS PARTAGE

Roman fantastique, de science-fiction, ou récit d'une réalité cachée mais à découvrir ? En tout cas, *L'Homme conjuré* (promis au mystérieux Axe vertical) prend son essor en l'origine de toute chose pour nous amener ensuite dans l'Ancien Mexique, à la chute de la civilisation Maya ; dans le Temple d'Angkor, an 800 ; puis au cœur du Moyen Age ; enfin à notre époque où la pluralité du passé semble former l'Unité d'un éternel présent.

En fait, Roger Luc MARY nous offre ici plus qu'un roman d'action à suspense tramé sur l'authenticité historique, son livre est une exceptionnelle et large réflexion sur l'origine et le devenir de l'Homme, sur le mystère sexuel duquel découle un érotisme hardi mais inhérent à une recherche spirituelle d'où la poésie et l'Amour ne s'absentent jamais.

Étrange et surprenant roman où s'interpénètrent science officielle, science sacrée, symbolisme, connaissance ésotérique, passion charnelle, sublimation, vie éternelle, hasard et nécessité.

Selon Kafka, un livre ne doit-il pas briser la mer gelée qui est en nous ?

Les coups de hache de *L'Homme conjuré* font alors apparaître l'Axe vertical de l'Homme initié.
Entre autres choses...



9 782905 415240
ISBN : 2-905415-24-X

120 FFrs



Jimmy Guieu

E B E , ALERTE ROUGE

Un roman? Certes, mais fondé sur une trame d'événements dramatiques, recensés par un réseau d'informateurs basés principalement aux Etats-Unis. Une intrigue convaincante à force d'être incroyable et, pourtant, jalonnée de faits véridiques. Une aventure aux rebondissements en chaîne qui, graduellement, nous feront découvrir ce que sont les E B E (prononcer I-Bi) et l'horrible vérité attachée à ces Entités Biologiques Extraterrestres.

Soigneusement étouffée par une conspiration du silence à l'échelle planétaire, cette vérité existe bel et bien et nul, ici-bas, ne peut prétendre ne pas être concerné.

Dans ce fascinant roman de Jimmy GUIEU, où s'arrête la fiction et jusqu'où va la réalité?

Se pourrait-il que cette réalité occultée soit plus terrifiante encore que nous ne puissions l'imaginer?

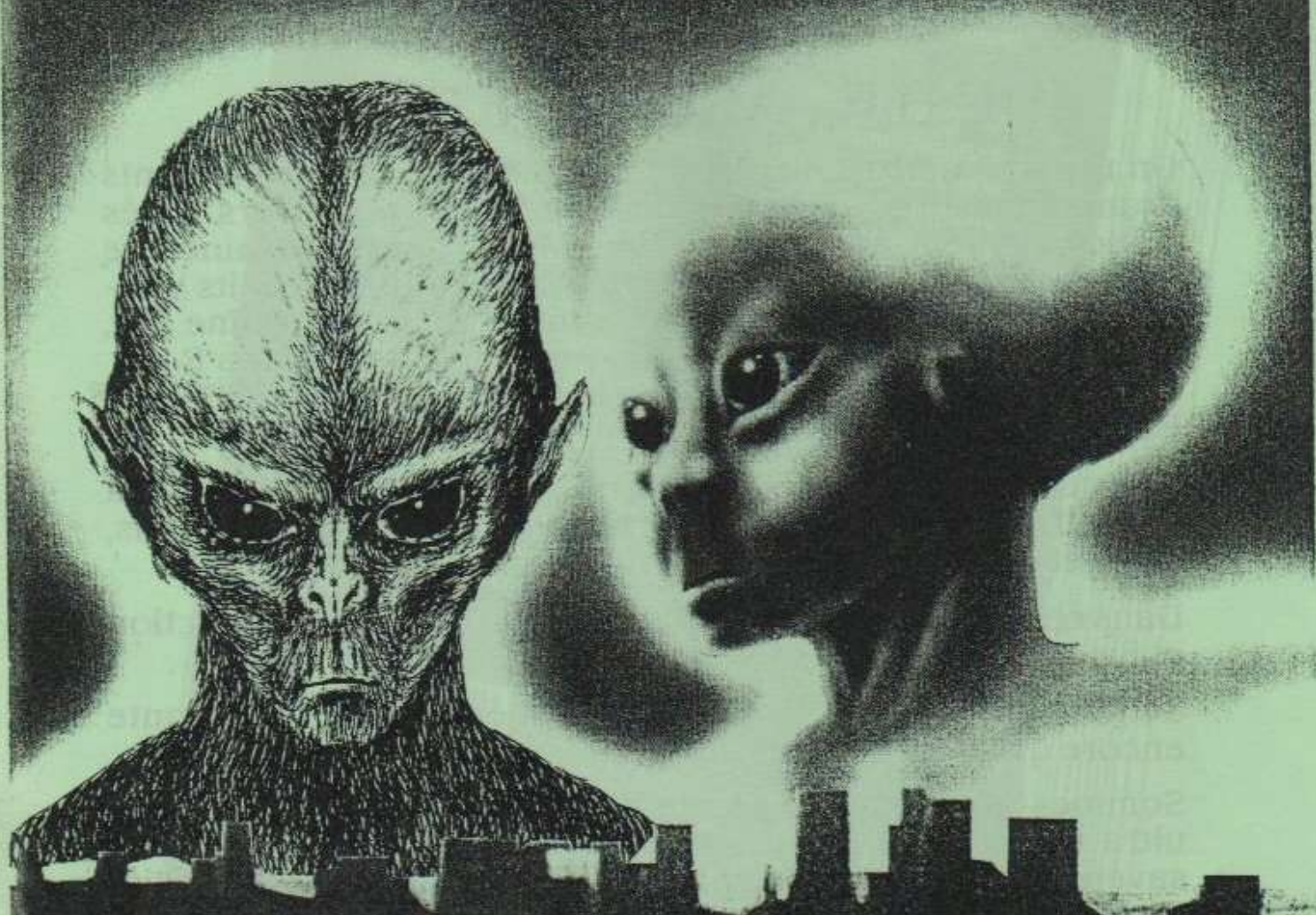
Sommes-nous sous la férule d'une organisation criminelle ultra-secrète chargée de museler ou d'éliminer ceux qui en savent trop sur les OVNI et les E B E , une super mafia puissante au point d'assujettir les nations avec l'appui d'un implacable ennemi venu de l'espace?

Autant de questions qui se posent à la lecture de cet ouvrage troublant. Une chose est sûre cependant : après en avoir lu le dernier mot, on ne regarde plus le monde de la même manière.

JIMMY GUIEU

E.B.E.

(EXTRATERRESTRIAL BIOLOGICAL ENTITY)



Alerte rouge

ROMAN

VAUGIRARD